

cyberpresse.ca

LA PRESSE

George W. Bush



LES AMÉRICAINS AUX URNES

LES DÉMOCRATES PRENDRONT-ILS LE CONGRÈS?

L'ABC DES ÉLECTIONS DE MI-MANDAT

> CAHIER PLUS

> NOS CORRESPONDANTS EN PAGE A13

PHOTOMONTAGE, LA PRESSE



L'AVENTURE, C'EST L'AVENTURE
RADAR
PAGES 8 ET 9

FINANCES
BONNES DETTES,
BAD DETTES
À VOS AFFAIRES
PAGES 1 ET 2

ANOREXIE
DÉCIDER
DE GUÉRIR
ACTUEL SANTÉ
PAGES 1 À 3



Nicole Ritchie

ENTREVUE

MARTIN PICARD

UNE TÊTE DE COCHON DANS LA CUISINE

LECTURES PAGE 11

Martin Picard



COUVRE-FEU EN IRAK EN PRÉVISION DU VERDICT ATTENDU AUJOURD'HUI

LA PEINE DE MORT RÉCLAMÉE CONTRE SADDAM HUSSEIN

THIBAUD MALTERRE
AGENCE FRANCE-PRESSE

BAGDAD – Le gouvernement irakien a multiplié les mesures de sécurité hier, annulant les permissions des soldats et instau-

rant un couvre-feu à Bagdad aujourd'hui, jour du verdict attendu dans le procès de l'ancien président Saddam Hussein, qui risque la peine de mort.

Le ministère de l'Intérieur a par ailleurs annoncé samedi soir

que 53 membres de l'organisation terroriste Al-Qaeda en Irak avaient été tués et 16 capturés dans des accrochages avec les forces de sécurité dans le sud de Bagdad.

« Nous voulons nous assurer

que la sécurité du peuple irakien n'est pas menacée par les partisans de Saddam dimanche (aujourd'hui), jour historique.

> Voir SADDAM en page A18

Trentième victoire de Brodeur contre le Canadien



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

Bien protégé par ses coéquipiers souvent regroupés à cinq à la ligne bleue, le gardien de but Martin Brodeur a largement contribué à la victoire de 2 à 1 que les Devils du New Jersey ont remportée face au Tricolore, hier, au Centre Bell. Cette victoire était la trentième de sa carrière contre le Canadien. Christopher Higgins a été le seul à le déjouer. Jay Pandolfo et Brian Rafalski ont marqué les buts des Devils. La victoire était aussi la première de Claude Julien face à son ancienne équipe. Nos informations dans le cahier Sports, pages 1 à 3.

SOMMET SUR L'ENVIRONNEMENT

Harper annule son voyage en Finlande

ARIANE LACOURSIÈRE
ET MARIO GIRARD

La décision de Stephen Harper de ne pas se rendre à Helsinki, où se déroulera un sommet sur l'environnement à la fin du mois, a soulevé un vent de critiques chez les écologistes. Pour eux, cette décision est une preuve flagrante du peu d'intérêt qu'éprouve le premier ministre conservateur à l'égard des questions environnementales.

« C'est décevant, mais ce n'est pas surprenant, dit Jérôme Normand, de l'organisme Environnement Jeunesse (ENJEU). Nous, ce qu'on souhaite, c'est que M. Harper finisse par réadhérer au protocole de Kyoto. C'est clair que cette décision va à l'encontre de notre désir. »

> Voir HARPER en page A10

FOOTBALL UNIVERSITAIRE LES CARABINS DISENT ADIEU À LA COUPE VANIER SPORTS PAGE 9



Pierre Absi

Qui a peur de Nancy Pelosi ?



RICHARD HÉTU

COLLABORATION SPÉCIALE
NEW YORK

Bien que brune et italo-américaine, Nancy Pelosi fait penser à la blonde et québécoise Pauline Marois.

Aux États-Unis, on reproche à la politicienne de San Francisco d'être trop élégante dans ses vestes couleur pastel et ses cols rou-

lés en cachemire, d'être trop riche (son mari, Paul Pelosi, a amassé une fortune dans l'immobilier et le vin), de ne pas être en phase avec le monde ordinaire.

Qu'importe : Nancy Pelosi réussira peut-être là où Pauline Marois a échoué. Mardi soir, si les démocrates remportent les élections à la Chambre des représentants, elle entrera dans l'histoire en devenant la première femme à occuper le poste de présidente de la Chambre des représentants.

On ne peut exagérer l'importance ou la symbolique d'une telle prise de pouvoir. Après le président et le vice-président, le président de la Chambre des représentants est le personnage

politique le plus puissant de Washington. Il se trouve à deux battements de coeur de la Maison-Blanche. Si le président et le vice-président meurent, il devient chef d'État. C'est écrit dans la Constitution.

Lors des élections de mi-mandat de 1994, Newt Gingrich avait lancé une « révolution » conservatrice en accédant au poste de président de la Chambre. Élu de Géorgie, il incarnait l'ascension des républicains du Sud sur la scène nationale. Un scandale sexuel a eu raison de lui. D'autres scandales pèsent sur ses successeurs, dont la majorité tient à seulement 15 sièges (sur 435).

> Voir HÉTU en page A10

Mon clin d'oeil STÉPHANE LAPORTE
« Si Québec appartient aux Hurons, ça veut dire qu'on n'a plus besoin de payer de taxes. »
— Un citoyen de Québec vite en affaires
Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte

SOMMAIRE

Astrologie du jour	ACTUEL 8
Amusez-vous!	RADAR 10
Décès	ACTUEL 9
Forum	A 15 à 17
Horaire télévision	RADAR 4
Loteries	A 6
Monde	A 12 et 13
Mots croisés	RADAR 10
Personnalité	AFFAIRES 8
Planète animale	ACTUEL 11
Petites annonces	ACTUEL 7

Météo

Faible pluie en après-midi, maximum 4, minimum 2, plus de détails en page SPORTS 9



Sac inclus valeur de 49\$

Canon Rebel XTi

- 10 mégapixels
- Autofocus 9 zones
- Incluant un objectif Canon 18-55 mm

1 099⁹⁹\$ (l'ensemble)

Canon A710is

- 7,1 mégapixels
- Zoom optique 6x
- Stabilisateur optique
- En prime, recevez un chargeur et 4 piles (valeur de 39\$)

449⁹⁹\$

Canon ZR-500

- Format 16:9 et écran 2,7"
- Zoom optique 25x
- Stabilisateur optique
- En prime, recevez 3 cassettes Mini-Dv (valeur de 36\$)

369⁹⁹\$

L.L. Lozeau

LE GRAND CHEF DE LA PHOTOGRAPHIE

6229, St-Hubert | 514.274.6577
Montréal, Québec | www.lozeau.com

accord D

Valide jusqu'au 11 novembre 2006
Photos peuvent différer

À LA RECHERCHE D'UN MÉDECIN DE FAMILLE

UN LONG CHEMIN

PRÈS D'UN QUÉBÉCOIS SUR TROIS N'A PAS DE MÉDECIN DE FAMILLE. SI CERTAINS N'EN VEULENT PAS, PLUSIEURS SONT TOUT SIMPLEMENT INCAPABLES D'EN TROUVER UN. MÊME LES PLUS CHANCEUX, CEUX QUI PEUVENT COMPTER SUR UN MÉDECIN DE FAMILLE, NE SONT PAS AU BOUT DE LEURS PEINES. IL EST PARFOIS DIFFICILE D'OBTENIR UNE CONSULTATION. POUR PASSER UN EXAMEN DIAGNOSTIQUE ET VOIR UN SPÉCIALISTE, L'ATTENTE EST AUSSI TRÈS LONGUE. ET QUE DIRE DES RÉSULTATS D'EXAMEN QUI SE PERDENT!



PASCALLE BRETON

Qui n'a jamais entendu son médecin traitant dire «je vous rappellerai s'il y a un problème»? Chaque semaine, des patients subissent une batterie de tests dont ils ne connaîtront jamais les résultats.

Les médecins de famille sont débordés. Leur tâche s'est considérablement alourdie au fil des ans. La clientèle est vieillissante. Les patients souffrent de problèmes de santé multiples. Le nombre de malades chroniques augmente. Il manque d'omnipraticiens. Ceux qui sont en poste n'ont pas le temps d'appeler systématiquement les patients pour

leur dire que leur bilan sanguin ou leur examen de résonance magnétique est bon.

Pourtant, c'est un exemple éloquent de ce qui ne tourne pas rond dans le système de santé, croit Jean-Marie Dumesnil, le président du Regroupement provincial des comités des usagers (RPCU).

«Quand on parle de corridors de services, pour nous, ça va jusqu'à dire que le médecin appelle son patient lorsqu'il a les résultats. Il y en a quelques-uns qui le font, mais une tonne qui ne le font pas. Parfois, les patients doivent même appeler eux-mêmes pour connaître leurs résultats», déplore M. Dumesnil.

Le Regroupement provincial des usagers a été créé en 2003, à l'initiative du comité des usagers du Centre hospitalier de l'Université de Montréal (CHUM) et d'une vingtaine d'autres organisations

des hôpitaux de la province. Le regroupement travaille actuellement à réunir tous les comités d'usagers de tous les établissements de santé de la province. L'idée est de donner une voix aux patients et de les guider dans un système de santé souvent compliqué.

Pas une semaine ne passe sans que des patients se plaignent au regroupement des difficultés d'obtenir une consultation avec un médecin ou du temps d'attente qui ne cesse de s'étirer pour passer un examen.

«Même prendre un rendez-vous avec son médecin de famille est parfois difficile. Dans certaines cliniques, il y a une journée spécifique pour appeler et prendre rendez-vous. Dès l'ouverture, la ligne téléphonique est occupée et lorsqu'elle devient libre, tous les rendez-vous sont pris», poursuit M. Dumesnil.



PHOTO AP

Il est difficile de convaincre les médecins d'intégrer des groupes de médecine familiale, surtout à Montréal.

Des mois d'attente et d'incertitude

PASCALLE BRETON

En quelques mois, Monique* a vécu toutes les embûches qui peuvent se présenter pour un malade qui tente de s'y retrouver dans le système de santé. Quatre mois d'enfer au terme desquels elle ne sait toujours pas ce qu'elle a.

Tout commence en juillet dernier, lors de sa consultation annuelle chez la gynécologue. Le médecin l'envoie passer, comme chaque année, une échographie abdominale et pelvienne. Après,

Début novembre, Monique n'est toujours pas fixée. Le cauchemar continue. «Je fonctionne sur le radar. J'imagine toujours le pire

plus rien. «Pas de nouvelles, bonnes nouvelles», croit Monique.

Jusqu'à ce qu'elle reçoive un appel de la secrétaire du médecin, deux mois plus tard. «La secrétaire me dit que je dois aller passer une prise de sang et une résonance magnétique parce que l'échographie révèle une masse à l'ovaire.»

L'inquiétude commence. Pourquoi apprend-elle cette nouvelle deux mois après l'examen? La patiente insiste un peu et réussit à voir son médecin cinq minutes entre deux autres patientes. Le gynécologue tente de la rassurer.

La prise de sang se fait rapidement, dans une clinique privée. Pour le test de résonance magnétique, c'est un peu plus long. Monique passera finalement un scan à l'hôpital une dizaine de jours plus tard. Après son examen, l'infirmière l'informe que son médecin devrait avoir les résultats deux jours plus tard.

Le jour dit, Monique appelle au cabinet de son médecin pour connaître les résultats. «J'ai commencé à appeler dès l'ouverture et les lignes étaient toujours occupées. C'est l'enfer! J'ai finalement joint la secrétaire à 15 h 30. Elle n'avait rien reçu et m'a dit d'appeler à l'hôpital pour qu'ils envoient par télécopieur les résultats», explique la femme de 58 ans.

C'était le vendredi. Le lundi, Monique appelle donc à l'hôpital pour se faire répondre que ce n'est pas à elle de le faire. Elle doit demander à son médecin d'appeler à l'hôpital pour avoir les résultats.

Les résultats seront finalement envoyés au médecin. Il faudra encore quelques appels supplémentaires et de la persévérance pour que Monique réussisse à parler à son médecin. «Le gynécologue m'a dit qu'il avait vu les résultats du scan mais qu'il y avait autre chose et que je devais subir une ponction», lance-t-elle, découragée.

Encore des délais, de nouveaux appels pour obtenir un rendez-vous et, surtout, de l'anxiété supplémentaire. Début novem-

bre, Monique n'est toujours pas fixée. Le cauchemar continue. «Je fonctionne au radar. J'imagine toujours le pire. Je suis toujours obligée d'appeler pour avoir les résultats parce que je suis anxieuse. C'est de la peur que je vis depuis le mois de septembre.»

*Le nom de la patiente a été modifié par souci de confidentialité

LA SITUATION EN QUELQUES CHIFFRES:

- > Au Québec, 29% de la population adulte n'a pas de médecin de famille
- > Plus du quart (27%) des Canadiens malades réussissent à avoir un rendez-vous le même jour pour voir un médecin. En Australie, c'est 54% de la population.
- > Environ 60% des médecins de famille n'acceptent plus de nouveaux patients, ou alors très peu.
- > Le délai d'attente entre la visite chez le médecin de famille et le rendez-vous avec un spécialiste est de 10,2 semaines.

Sources: Sondage Decima du Collège des médecins de famille du Canada 2006, Primary Care and Health System Performance, Fonds du Commonwealth 2004, Sondage national auprès des médecins, 2004, Institut Fraser 2006



Disponible chez:
CHÂTEAU D'IVOIRE
JOAILLIERS

RADO
MONTRES SUISSES

2020 RUE DE LA MONTAGNE, MONTRÉAL (514) 845-6551 SANDY TRACI: 1-888-883-8282
WWW.CHATEAUIVOIRE.COM

3418331A



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Un suivi en médecine familiale peut éviter bien des problèmes plus tard.

À LA RECHERCHE D'UN MÉDECIN DE FAMILLE

SEMÉ D'EMBÛCHES

Le problème est réel. Les médecins qui continuent de travailler en médecine de famille composent avec une forte pression, explique le D^r Laurent Marcoux, porte-parole de l'Association médicale du Québec et directeur régionale de médecine générale en Montérégie.

«Le résultat est que nous faisons une pratique qui a l'air de moins bonne qualité. C'est vrai que le patient devrait pouvoir avoir son résultat même s'il est relativement normal, parce que la normalité, ce n'est pas toujours noir ou blanc. Parfois, il y a des zones grises où l'on pourrait exercer une certaine prévention auprès du patient. Mais les médecins, devant cette pression du système, sont obligés de faire ce qu'ils peuvent et d'aller au plus urgent.»

Le Collège des médecins de

famille du Canada est aussi de cet avis. L'organisation a présenté cette semaine un document de réflexion sur les temps d'attente. On peut y lire que 15 % des gens qui ont un médecin de famille affirment avoir de la difficulté à

« C'est vrai que le patient devrait pouvoir avoir son résultat même s'il est relativement normal, parce que la normalité, ce n'est pas toujours noir ou blanc. Parfois, il y a des zones grises où l'on pourrait exercer une certaine prévention auprès du patient. »

accéder à des soins de routine. Le quart d'entre eux n'arrivent pas à obtenir immédiatement des soins mineurs.

Le document de réflexion souligne qu'il ne faut pas seulement

tenir compte du temps d'attente entre la consultation chez le médecin généraliste et l'obtention d'un rendez-vous pour un examen ou une consultation chez le spécialiste. Il faut lancer le chronomètre beaucoup plus tôt. Tenir

compte de l'attente pour voir un médecin de famille.

Impact direct

Un problème qui se répercute directement sur la santé de la

population. «Plus les gens ont accès aux services, meilleurs sont les indicateurs de santé d'un pays», explique le D^r Bernard Lessard, porte-parole du Collège des médecins de famille du Canada.

La prévention est un domaine important du travail des médecins de famille. «Prenez un homme d'âge moyen qui a la chance de voir un médecin régulièrement. Nous allons pouvoir surveiller sa tension artérielle, son alimentation, son cholestérol et peut-être que nous allons lui éviter de faire une crise cardiaque dans 10 ou 15 ans», ajoute le D^r Lessard.

Bien qu'elle considère que le nombre de Québécois qui n'ont pas de médecin de famille est moins élevé que ce que prétend le Collège des médecins de famille

du Canada, la Fédération des médecins omnipraticiens du Québec (FMOQ) reconnaît qu'il y a un problème.

Vrai, il y a un manque criant de médecins généralistes. Mais il faut aussi entreprendre une réflexion de société, avance le D^r Jean Rodrigue, porte-parole de la FMOQ. Certains voient le système de santé comme un secteur de consommation ordinaire.

«Les gens consomment des soins de santé. Ils se présentent parfois chez le médecin avec des attentes déraisonnables. Un patient qui a mal au dos depuis une semaine va exiger de passer un scan. Il faut se poser des questions. Des exemples ont démontré que certains maux de dos, qu'on intervienne ou pas, rentrent dans l'ordre après quelques semaines.»

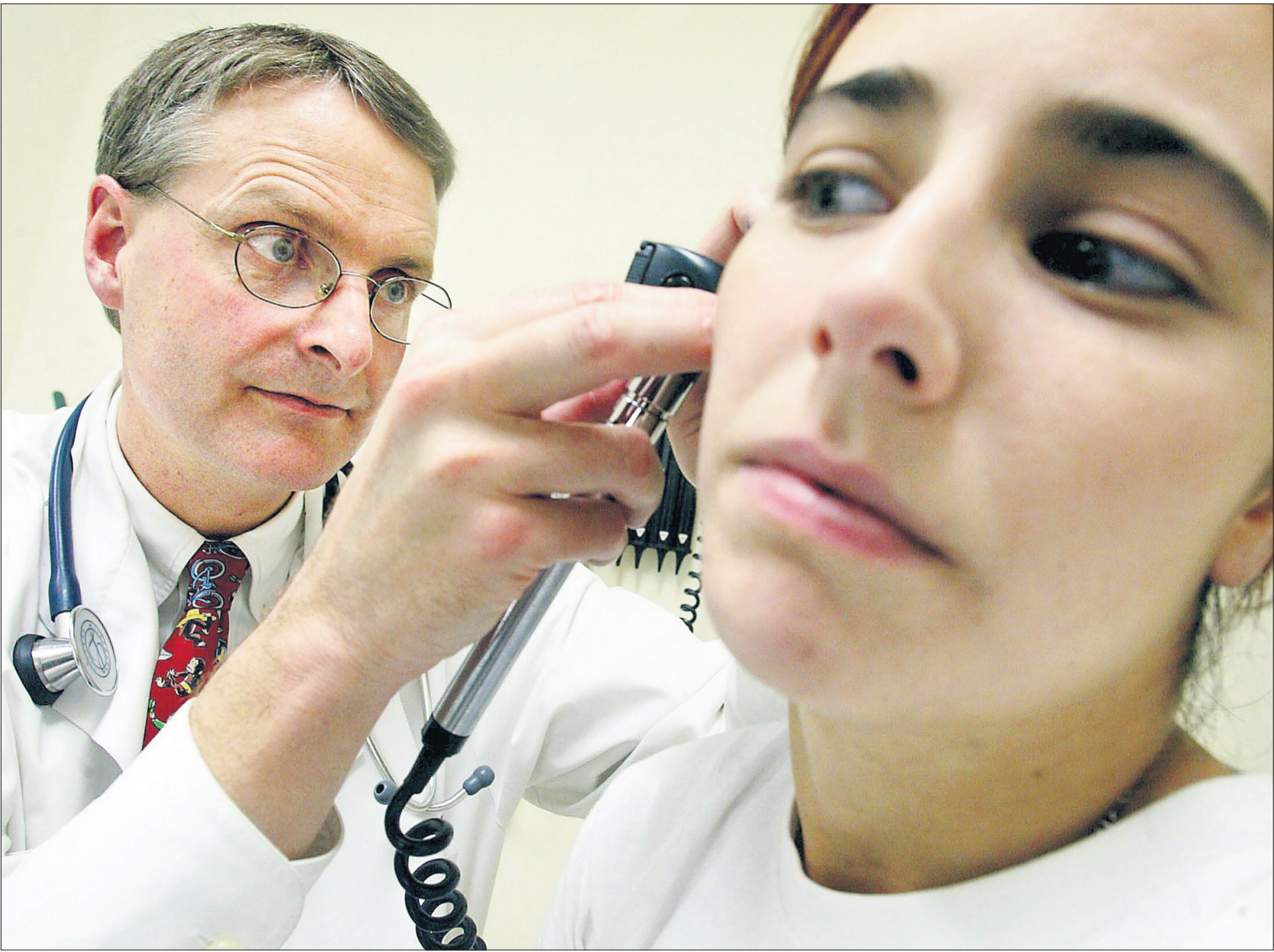


PHOTO PC

De moins en moins de médecins appellent leurs patients pour leur communiquer les résultats de leurs tests.

Des pistes de solutions, mais pas de miracle

PASCALLE BRETON

L'implantation des groupes de médecine de famille (GMF) ne constitue pas une solution miracle, mais cela apporte un peu d'espoir aux omnipraticiens et à leurs patients.

Les GMF sont des groupes de médecins qui travaillent ensemble dans la même clinique, accréditée par le gouvernement. Des infirmières y travaillent aussi. La clinique doit être accessible un certain nombre d'heures par semaine, y compris le soir et les week-ends, pour une clientèle avec ou sans rendez-vous. Le patient est davantage pris en charge.

«Le suivi du patient est plus facile», souligne Johanne Charette, consultante en gestion, qui a aidé plusieurs GMF à voir le jour. Une infirmière peut ainsi

s'occuper d'un patient qui vient pour son diabète ou sa tension artérielle, pendant que le médecin voit un autre patient.

Mais tout n'est pas rose. L'intérêt des médecins pour les GMF n'est pas toujours au rendez-vous. Même le ministre de la Santé et des Services sociaux, Philippe Couillard, a reconnu qu'il est parfois difficile de convaincre les médecins de se joindre à de telles équipes, surtout à Montréal. «Les médecins qui ont démarré les GMF jusqu'à maintenant sont peut-être plus dévoués à leur clientèle», convient M^{me} Charette.

À ce jour, on compte 116 GMF au Québec. À Montréal, on retrouve surtout des cliniques-réseaux. Une autre a été créée en Montérégie. Différentes des GMF, ces cliniques sont surtout vouées à l'accessibilité.

Les heures d'ouverture sont plus longues qu'ailleurs, de façon que les patients sans rendez-vous ne se butent pas à des portes closes comme ailleurs. Les patients qui doivent être suivis régulièrement sont dirigés vers des médecins de famille.

C'est un progrès, mais plusieurs cliniques-réseaux et GMF peinent encore à trouver des médecins disponibles le soir, les week-ends et les congés fériés.

D'autres pistes sont à explorer pour améliorer la prise en charge du patient. Cette année, tous les nouveaux diplômés qui viendront travailler en Montérégie devront s'engager à travailler dans un cabinet privé, un CLSC ou un GMF, explique le D^r Laurent Marcoux, directeur régional de la médecine générale en Montérégie.

Les jeunes médecins sont déjà



PHOTO AP

Le suivi des patients est plus facile dans les groupes de médecine familiale, mais ce n'est pas la seule solution.

obligés de consacrer 12 heures par semaine à des activités médicales particulières, notamment aux urgences des hôpitaux. «Le médecin continuera de devoir travailler à l'hôpital, mais il devra aussi nous assurer qu'il va faire de la prise en charge et travailler dans des cliniques qui existent. On a renversé la vapeur», lance le D^r Marcoux.

Il faut aussi mieux guider le

patient dans le système. «Il y a peut-être une possibilité de créer un guichet unique pour la prise de rendez-vous, comme une échographie ou un scan. Dans les GMF, peut-être même que le personnel pourrait s'en occuper, prendre les rendez-vous pour les patients», avance le Dr Bernard Lessard, porte-parole du Collège des médecins de famille du Canada.

Votre corps a faim de bonnes choses.



Le nouveau yogourt Yoptimal immuni+^{MC},
une innovation de Yoplait qui vous offre une combinaison unique de :

- ✓ 2 cultures actives probiotiques qui séjournent dans votre système digestif où une grande partie de vos défenses immunitaires se développent.
- ✓ polyphénols* provenant d'une variété d'extraits naturels de fruits et de thé vert.


yoptimal.ca

Un goût Yoptimal pour une sensation Yoptimal



*Entre 31 et 51 mg de polyphénols par portion de 100 g, selon les saveurs.



STÉPHANE LAPORTE

COLLABORATION SPÉCIALE

Venez voir mon blogue! cyberpresse.ca/laporte

CHRONIQUE

Le sourire de Michelle

Nous sommes à l'appartement de Michelle. Mélanie, sa coloc, et Marie-Pier sont en train de lui faire un gâteau. C'est son anniversaire. Michelle est artiste-peintre. Les murs sont remplis de ses toiles. D'immenses portraits de gens au regard lointain. Ça rappelle Jean-Paul Lemieux, un peu. Dans la beauté triste des sujets.

Michelle ne vit pas de son art. Elle a deux jobs. Elle travaille dans un café rue Sherbrooke et s'est trouvé un emploi il y a quelques jours au Cinéma du Parc, qui vient de rouvrir. Elle ramasse ses sous. Elle veut partir en voyage. Longtemps. Probablement au Mexique. Où Mélanie retourne avec son amoureux, Goyo.

Les filles font les folles. Leur gâteau n'a vraiment pas d'allure. Il est énorme. On dirait un gâteau de noces. Moi, je suis dans le salon. Je lis *Paul en appartement*, la bande dessinée de Rabagliati. C'est bon. Vraiment bon.

Personne n'est pressé. Personne n'est stressé. On est vendredi, fin de journée. Tout va toujours bien, le vendredi en fin de journée.

Le téléphone sonne. Michelle répond. C'est son nouveau patron. Michelle rougit. Puis elle raccroche. Et se tourne vers ses

amies: «C'était mon boss. Il m'a dit que je n'avais pas besoin de rentrer au cinéma demain. Que je suis congédiée. Je ne fais pas l'affaire. Je ne souris pas assez. C'est pas bon pour la clientèle.» Tout le monde fait: «Hon! Pauvre Michelle...» Et Michelle se sauve dans sa chambre pour pleurer.

Perdre son boulot, ça fait toujours mal, même si ça ne fait pas longtemps qu'on l'a. Le perdre parce qu'on travaille mal, parce qu'on arrive en retard, parce que

Notre société n'en a que pour les gens crinqués, les extravertis qui prennent le plancher. Et pourtant les gens discrets sont souvent les plus vrais.

la caisse ne balance pas, c'est une chose. Mais le perdre parce qu'on ne sourit pas, ça fait encore plus mal. On se sent rejeté non pas pour ce que l'on fait, mais pour comment on est. Dur, dur.

C'est vrai que Michelle n'a pas la banane à longueur de journée. Elle ressemble aux personnages de ses peintures. Un peu arrêtée, un peu perdue dans l'espace. On a envie de la prendre sous son aile. De la faire rire. De la consoler, même lorsqu'elle n'a pas de peine. C'est une rêveuse. Qui fait des rêves remplis de brume.

Mélanie et Marie-Pier ont abandonné leur gâteau. Elles sont dans la chambre de Michelle. Elles essayent de la remonter: «C'est pas juste. Il n'a pas le droit. Tu devrais appeler aux normes du travail.» Michelle hausse les épaules. Ce n'est pas son genre de se battre. Elle est trop *peace and love* pour ça. Elle va aller voir ailleurs. Mais ça la frustre quand même. Perdre sa job pour un sourire.

Est-ce que tout le monde doit

Brunswick. Leurs histoires de famille. Goyo, qui arrive du Mexique, en perd quelques mots. Et moi aussi. Quand elles sont ensemble, les trois amies reprennent leur gros accent acadien. Des voisins arrivent à l'improviste avec un autre gâteau. Michelle en profite pour s'éclipser. Elle est retournée pleurer dans sa chambre. Ça ne s'oublie pas si rapidement que ça, un congédiement.

Si seulement, on avait pris le temps de la connaître plus, là-

les crève, on s'aperçoit qu'il n'y a rien dedans. Tandis que les coeurs gros sont remplis jusqu'au bord. Notre société n'en a que pour les gens crinqués, les extravertis qui prennent le plancher. Et pourtant les gens discrets sont souvent les plus vrais.

Mélanie et Marie-Pier sont de retour dans la chambre de la fête. Elles font les clowns pour tenter de retrouver le fameux sourire de Michelle. Des fois, ça marche. Michelle sourit, les yeux bouffis et tout rouges. C'est encore plus triste! Elles lui proposent de sortir, question de se changer les idées. Michelle n'a pas envie: «Si ça ne vous dérange pas, j'aimerais aller chez Harris.»

Harris, c'est son nouveau petit copain. C'est peut-être à cause de lui que Michelle est encore plus dans la brume, en ce moment. Même à l'ouvrage.

Le party est fini. On va reconduire Michelle chez son chum. Joyeux anniversaire! Et bonne fin de soirée! Demain, elle pourra dormir tard. Quelque chose nous dit qu'elle va se réveiller avec le sourire.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: stephane@stephanelaporte.com

SUR MON BLOGUE CETTE SEMAINE

MARDI 31 OCTOBRE 2006

LES CLINS D'ŒIL DE L'HALLOWEEN

Si vous êtes déguisé en squeegee, bien des gens vont penser que vous êtes déguisé en gagnant de l'ADISQ.

MERCREDI 1 NOVEMBRE 2006

SEXE, MENSONGES ET QUESTIONNAIRE

On apprend aussi que 7% des hommes et 1% des femmes jugent les relations sexuelles comme très importantes. Mais quand tu regardes la cause des séparations, 22% sont causées par la sexualité. C'est pas très important quand ça va ben. Quand ça va mal, t'en as besoin!

VENDREDI 3 NOVEMBRE

LA SUITE DU PALMARÈS DES LEADERS LES PLUS DANGEREUX

En 64^e position: La mairesse Boucher, quand on rit de sa robe.



Réagissez au blogue de Stéphane Laporte: www.cyberpresse.ca

Les Français retrouvent Riopelle

MARIO GIRARD

Le peintre québécois Jean Paul Riopelle renoue avec la France. Après une escale à Saint-Pétersbourg, une importante exposition de ses œuvres vient de s'ouvrir à Marseille. Cela pourrait bien ranimer l'intérêt pour cet artiste, dont la dernière grande exposition en sol français remonte à plus de 20 ans.

Depuis vendredi, le musée Cantini de Marseille expose une cinquantaine d'œuvres de l'artiste Jean Paul Riopelle. L'événement, qui suscite l'intérêt des amateurs d'art de partout en France, a enchanté les premiers visiteurs.

Tableaux et estampes

«C'est une magnifique exposition, a confié à *La Presse* Sylvie

Riopelle, l'une des filles de l'artiste. Elle est plus importante que celle présentée en Russie. Le choix des œuvres est tout à fait réussi. On y voit surtout des tableaux et des estampes mais on peut suivre aisément l'évolution de Riopelle.»

Organisée en collaboration avec le Musée des beaux-arts de Montréal, l'exposition rassemble des œuvres majeures

provenant essentiellement de l'institution muséale montréalaise, mais aussi de la fondation Power Corporation, du Cirque du Soleil, de la galerie Simon Blais et de la collection Sylvie et Yseult Riopelle.

«J'ai l'impression que ça va relancer l'intérêt pour Riopelle en France, car il n'y avait rien eu de majeur depuis plusieurs années», dit Sylvie Riopelle.

Cette dernière a assisté à l'ouverture de l'exposition en compagnie de sa sœur Yseult. Les enfants et les petits-enfants des deux filles du peintre y étaient également.

Riopelle avait l'habitude de passer ses vacances dans le sud de la France. Il a par ailleurs souvent eu l'occasion de travailler à la Fondation Maeght, à Saint-Paul-de-Vence.



Cadillac CTS 2007

Moteur V6 VVT de 2,8 L
Boîte manuelle AISIN à 6 vitesses
Freins à disques avec ABS et fonction d'assistance au freinage d'urgence
Antipatinage avec interrupteur

cadillac.gm.ca

446\$ /mois*
Location 39 mois
0\$ de comptant
Transport et préparation inclus

33 999\$** à l'achat



PRIVILÈGES CADILLAC:

Garantie de 160 000 km ou 5 ans* sur le groupe motopropulseur
Programme d'entretien prescrit sans frais de 4 ans ou 80 000 km
Abonnement d'un an au plan Orientation et dépannage d'OnStar^{MD}

L'Association des concessionnaires Cadillac du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, conditionnelles à l'approbation de crédit de GMAC, réservées aux particuliers et s'appliquant au modèle neuf CTS 2007 (6DM69/R7A). Frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits en sus et payables à la livraison. Le modèle illustré comprend certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. *À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 39 mois, Transport (1 400 \$) et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 15 ¢ du km après 65 000 km. La première mensualité est exigible à la livraison. Dépôt de garantie de 0 \$. **À l'achat, préparation incluse. Transport (1 400 \$), immatriculation, assurance et taxes en sus. *Selon la première éventualité. Détails sur la garantie limitée chez votre concessionnaire. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre ou louer à moindre prix. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire participant, composez le 1 888 446-2000 ou visitez gmcanada.com.

ACTUALITÉS

Abdou Diouf a failli tourner les talons

Le numéro 1 de l'OIF a annulé une visite protocolaire, vexé d'avoir été fouillé à son arrivée à Toronto

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Secoué par l'accueil que lui ont réservé à Toronto les autorités canadiennes le 10 mai dernier, le secrétaire général de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF) et ancien président du Sénégal, Abdou Diouf, est passé à un cheveu d'annuler sa visite officielle de quatre jours au Canada pour rentrer immédiatement à Paris.

Des documents obtenus par *La Presse* grâce à la Loi sur l'accès à l'information révèlent que M. Diouf a fort mal digéré d'avoir à se soumettre à une fouille à son arrivée à l'aéroport Pearson, à Toronto, où lui et son entourage avaient fait escale avant de poursuivre leur route au pays.

M. Diouf se rendait à la conférence ministérielle de la francophonie sur la prévention des conflits et la sécurité humaine, à Saint-Boniface au Manitoba.

À la suite de cet incident, il a tout de même annulé une visite prévue le 11 mai à Ottawa, où il devait rencontrer la gouverneure générale, Michaëlle Jean, et participer à un déjeuner offert par la ministre responsable de la



PHOTO CHRIS WATTIE. ARCHIVES REUTERS

Stephen Harper a refusé de présenter des excuses officielles publiques à M. Diouf, malgré les pressions des partis d'opposition à la Chambre des communes. Les deux hommes ne se sont rencontrés qu'en septembre, lors du Sommet de la francophonie à Bucarest.

Coopération internationale, Josée Verner.

«Après avoir envisagé de retourner à Paris, M. Diouf a décidé de poursuivre sur Winnipeg et d'annuler sa visite à Ottawa, qui comprenait une rencontre avec la GG et un déjeuner

donné par la ministre Verner. Cette annulation n'aurait pas eu lieu selon les membres de l'OIF si Diouf avait eu un rendez-vous avec le premier ministre», peut-on lire dans les documents du ministère des Affaires étrangères obtenus récemment par *La Presse*.

Arrivé à Winnipeg, M. Diouf a reçu un appel de la ministre Verner, qui lui a présenté «ses regrets» au nom du gouvernement canadien à la suite du mauvais traitement qu'il avait subi à Toronto. S'il s'est montré «heureux» de cet appel de la minis-

ment malgré les pressions des partis d'opposition à la Chambre des communes, s'est finalement entretenu au téléphone avec M. Diouf une heure avant son départ vers Paris, le 14 mai, et lui a réitéré ses regrets pour l'incident.

Les autorités canadiennes ont continué d'être embêtées par cette affaire après le départ de M. Diouf puisque le ministre des Affaires étrangères du Sénégal, Cheikh Tidiane Gadio, a réclamé des excuses formelles du Canada.

Dans les documents obtenus (des courriels entre divers fonctionnaires et un rapport complet sur l'incident), on maintient toutefois que les règles protocolaires ont été respectées à la lettre. Aucun ministre n'était obligé d'accueillir M. Diouf à son arrivée au pays. Habituellement, c'est un représentant du bureau du protocole qui se charge d'accueillir les dignitaires étrangers de son rang.

Selon les mesures de sécurité en vigueur à Transports Canada, seuls les chefs de gouvernement et d'État ainsi que le secrétaire général des Nations unies sont exemptés d'une fouille à leur arrivée au Canada. Les secrétaires généraux du Commonwealth, de la francophonie, de l'Organisation des Amériques et de l'OTAN, de même que les dirigeants de l'Organisation mondiale du commerce, sont traités comme des ministres des Affaires étrangères et sont donc assujettis à des contrôles de sécurité.

Mais l'incident Diouf a causé une véritable commotion au sein de la diplomatie canadienne. Le greffier du Conseil privé, Kevin Lynch, a même ordonné une révision des règles protocolaires «afin d'éviter qu'un autre incident de ce genre ne se reproduise». On a notamment examiné les règles qui existent dans les pays du G8.

Bien qu'on affirme que les règles ont été respectées, les autorités canadiennes reconnaissent tout de même qu'on aurait dû prévoir des mesures particulières dans le cas de M. Diouf parce qu'il a été président du Sénégal pendant plusieurs années. En retrospective, on aurait dû lui offrir avant son départ de Paris la possibilité de passer les contrôles de sécurité en privé.

«La demande de fouille et surtout le comportement de certains responsables à l'aéroport semblent avoir beaucoup secoué et affecté le secrétaire général Diouf, qui, en tant qu'ancien président, n'est pas habitué à ce genre de traitement», souligne Philippe Beaulne, le directeur des affaires de la francophonie au ministère des Affaires étrangères.

«Les regrets exprimés et les marques de sympathie exprimées par les ministres MacKay et Verner et la conversation téléphonique avec le premier ministre devraient avoir largement contribué à dissiper le malaise bien qu'il en restera quelques traces, que le temps devrait atténuer», ajoute-t-il.

Les autorités canadiennes maintiennent que le protocole a été respecté.

tre, M. Diouf est tout de même demeuré «blessé et secoué par l'incident ainsi que par l'absence d'une rencontre avec le premier ministre» indique-t-on dans les documents.

Les fonctionnaires du ministère des Affaires étrangères recommandaient d'ailleurs vivement à M^{me} Verner de profiter de son appel pour exprimer sa «reconnaissance» au secrétaire général Diouf «d'avoir décidé de rester au Canada malgré cet incident fâcheux».

M. Harper, qui a refusé de présenter des excuses officielles publiques au nom du gouverne-

Matelas BONHEUR

Tranquil Nights

OBTENEZ LE SOMMIER GRATUITEMENT*

Posturepedic

OBTENEZ LE SOMMIER GRATUITEMENT*

NOUS PAYONS LES 2 TAXES* OU 36 VERSEMENTS ÉGAUX SANS FRAIS NI INTÉRÊTS*

FERME
Procure une surface molle grâce aux composantes «Stay True» exclusif à Sealy

ENSEMBLE 2 MORCEAUX	
Simple	549\$
Double	599\$
Grand	699\$
T. Grand	1099\$

EURO PLATEAU
Procure une surface molle avec un support interne ferme, composantes «Stay True»

ENSEMBLE 2 MORCEAUX	
Simple	649\$
Double	749\$
Grand	849\$
T. Grand	1299\$

PLATEAU COUSSIN

ENSEMBLE 2 MORCEAUX	
Simple	519\$
Double	649\$
Grand	729\$

PLATINIUM 1000
Quantités limitées

ENSEMBLE 2 MORCEAUX	
Simple	849\$
Double	1049\$
Grand	1199\$
T. Grand	1599\$

AÉROPORT INTERNATIONAL P.-E.-TRUDEAU DE MONTRÉAL

ENCAN PUBLIC

CARGAISON SAISIE - SAISIE no 4973-0425

DIAMANTS CERTIFIÉS PAR LE GOUVERNEMENT
DIAMANTS DES T.N.-O.

Montre Rolex President pour homme, or blanc 18 carats avec diamants

Cargaison de grande valeur saisie par les douanes, 45 magnifiques bijoux en liquidation judiciaire. Plus des centaines d'autres bijoux à diamants et montres Rolex consignés venant d'autres parties.

DIAMANTS, ÉMERAUDES, RUBIS, SAPHIRS, PERLES, TANZANITES, OPALES, ETC.
ROLEX - CARTIER - PIAGET - OMEGA - GENEVE - PATEK

Le dimanche 5 novembre 2006
Encan à 14 h / Inspection à compter de 13 h

HERITAGE AUCTIONEERS INTERNATIONAL - AÉROPORT DE MONTRÉAL
2070, av. Chartier (Côte-de-Liesse, 55e Avenue Nord, à droite sur Chartier)

Carte d'identité avec photo exigée à l'inscription. Toutes ventes finales. Paiement : Visa, MasterCard, Interac, comptant ou chèque certifié. Commission d'achat de 15 % en plus. Possibilité de réserves. Vente sujette à ajouts, retrais, erreurs ou omissions. Heritage Auctioneers International.

Résultats des tirages du: 2006-11-04

649	06	23	30	17	02	07	18	40
	33	37	41	compl.	49	37	41	45

ASTRO

Jour - Mois - Année - Signe

11 FÉVRIER 31 GÉMEAUX

EMER

01 04 05 09 11
15 28 29 31 33
36 42 43 44 46
52 58 63 66 67

Banco bonis:
du 2 au 10 novembre 2006

Résultats des tirages du: 2006-11-03

7/7	0	10 000 000,00 \$
6/7+	2	89 591,80 \$
6/7	92	1 947,60 \$
5/7	6 207	98,10 \$
4/7	133 332	10,00 \$
3/7+	121 134	10,00 \$
3/7	1 107 484	Participation gratuite

Prochain gros lot (appr.): 12 000 000 \$
Ventes totales: 15 833 486 \$

Prédictions

DEMANDEZ LA LISTE DE FOOTBALL AVANT 13 H AUJOURD'HUI.

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

MATELAS	F-110	À ressorts Econo	Serta Moelleux	MATELAS	Mat-Tech Extra-ferme	Mat-Tech Plat. coussin	Sealy Semi-ferme	MATELAS	Serta Maxi-ferme	Mat-Tech Euro-top	Sealy Supreme PT
Simple	129\$	169\$	269\$	Simple	289\$	329\$	349\$	Simple	379\$	449\$	549\$
Double	159\$	199\$	349\$	Double	359\$	399\$	379\$	Double	479\$	529\$	609\$
Grand	189\$	299\$	379\$	Grand	439\$	479\$	429\$	Grand	529\$	649\$	629\$

Grande sélection de lits ajustables

Tempur transforme votre vie.

MATELAS ET OREILLERS SUÉDOIS ET ALLÉGÉANT LA PRESSION

Ensembles Futon complets à partir de

199\$

Service personnalisé • Prix garantis • Livraison gratuite • Nous ramassons votre vieux matelas • mattcanada.com

15 MAINTENANT MAGASINS

Matelas BONHEUR

3412939

TOUS LES MATELAS PEUVENT ÊTRE ACHETÉS SÉPARÉMENT
• MATELAS SUR MESURE AUSSI DISPONIBLES

Stéphanie Rivet

Rencontrez aujourd'hui l'artiste en toute simplicité de 13 h à 17 h

EXPOSITION du 4 au 15 novembre 2006

Galerie d'art Richelieu

5^e ANNIVERSAIRE

7903, rue Saint-Denis, Montréal (514) 381-2247 richelieu@bellnet.ca
Du mardi au dimanche, de 11 h à 17 h
Stationnement • Métro Jarry
www.galerierichelieu.com

MIEUX CONSOMMER

Votre Diagnostic résidentiel

Remplissez pour la première fois le questionnaire du Diagnostic résidentiel d'Hydro-Québec et obtenez **gratuitement** des conseils personnalisés pour **économiser de l'énergie**. Vous serez automatiquement inscrit au concours.

Le concours prend fin le 1^{er} décembre 2006. Règlement complet: www.hydroquebec.com ou composez le 1 800 ÉNERGIE. Certaines conditions s'appliquent.

CONCOURS

GAGNEZ RÉPONDRE

À NOUS

PRIX À GAGNER: 1 Toyota Prius hybride, 10 cinémas maison composés d'appareils ENERGY STAR® et 50 boîtes-cadeaux.

Alors, composez le **1 800 ÉNERGIE** pour recevoir un exemplaire de votre questionnaire par la poste ou **triplez vos chances de gagner** en le remplissant en ligne à www.hydroquebec.com.

Hydro Québec

**Dernière
journée**
!

BRAULT & MARTINEAU
10 grands magasins
braultetmartineau.com

On s'occupe de vous

Des DUOS renversants

**50% DE RABAIS[†]
SUR CES SÉCHEUSES**



ACHETEZ CETTE LAVEUSE ET
OBTENEZ[†] CETTE SÉCHEUSE À

50% DE RABAIS

Économisez 165\$

Laveuse de super capacité
8 programmes, 3 choix de température, 4 niveaux d'eau, distributeurs d'assouplissant et de javellisant, système d'équilibrage automatique.
Livraison, ramassage et service gratuits.

1386\$
/mois OU
499\$

Sécheuse de super capacité
6 programmes, séchage automatique, porte réversible.
Livraison, ramassage et service gratuits.

164\$ Rég. :
329\$



Économisez 220\$

ACHETEZ CETTE LAVEUSE ET
OBTENEZ[†] CETTE SÉCHEUSE À

50% DE RABAIS

Laveuse de 3,3 pi³
4 choix de température, agitateur multifonctions, filtre autonettoyant, rinçage supplémentaire.
Livraison, ramassage et service gratuits.

1525\$
/mois OU
549\$

Sécheuse de 7,1 pi³
3 choix de température, séchage automatique, éclairage dans le tambour, signal sonore de la fin du cycle, insonorisation.
Livraison, ramassage et service gratuits.

219\$ Rég. :
439\$



ACHETEZ CETTE LAVEUSE ET
OBTENEZ[†] CETTE SÉCHEUSE À

50% DE RABAIS

Économisez 335\$

Laveuse à chargement frontal de 2,9 pi³
11 programmes incluant le lavage à la main, 5 choix de température, vitesse d'essorage jusqu'à 1200 tr/min, cuve en acier inoxydable.
Livraison, ramassage et service gratuits.

2442\$
/mois OU
879\$

Sécheuse de 3,8 pi³
4 choix de température, tambour en acier inoxydable, détecteur d'humidité.
Livraison, ramassage et service gratuits.

334\$ Rég. :
669\$



Économisez 270\$

ACHETEZ CETTE LAVEUSE ET
OBTENEZ[†] CETTE SÉCHEUSE À

50% DE RABAIS

Laveuse à chargement frontal
5 programmes, 3 choix de température, réglage automatique du niveau d'eau, rinçage supplémentaire.
Livraison, ramassage et service gratuits.

2553\$
/mois OU
919\$

Sécheuse de grande capacité
3 programmes, choix de température, signal sonore de la fin du cycle.
Livraison, ramassage et service gratuits.

269\$ Rég. :
539\$

36 VERSEMENTS SANS INTÉRÊT* JUSQU'EN NOVEMBRE 2009
SUR LES MEUBLES, MATELAS, ÉLECTROMÉNAGERS ET APPAREILS ÉLECTRONIQUES

Livraison gratuite 7 jours sur 7 dans un rayon de 200 km*

*Détails en magasin



HEURES D'OUVERTURE:
Lundi au vendredi 9h à 21h
Samedi 9h à 17h
Dimanche 10h à 17h

BROSSARD Tél. : 450 619-6777 • 9500, boul. Taschereau (coin boul. Rivard)
GATINEAU Tél. : 819 561-5007 • 1 877 756-2555 • 500, boul. de la Gappe (face aux Prom. de l'Outaouais)
KIRKLAND Tél. : 514 697-9228 • 16 975, route Transcanadienne (sortie 50 de la Transcanadienne)
LASALLE Tél. : 514 364-6110 • 7272, boul. Newman (près du Carrefour Angrignon)
LAVAL Tél. : 450 682-2516 • 500, boul. Le Corbusier (coin boul. de la Concorde)

REPENTIGNY Tél. : 450 470-0815 • 145, rue de Lafayette (près du boul. Brien)
ROCK FOREST Tél. : 819 562-4242 • 1 800 267-4240 • 4275, boul. Bourque (coin rue Grégoire)
SAINT-HUBERT Tél. : 450 676-1911 • 1351, boul. des Promenades (près des Prom. St-Bruno)
SAINT-LÉONARD Tél. : 514 254-9455 • 6700, rue Jean-Talon Est (près des Galeries d'Anjou)
SAINTE-THÉRÈSE Tél. : 450 430-0555 • 125, boul. Desjardins Est (coin boul. Curé-Labelle)



Desjardins partenaire officiel de Brault & Martineau



Prix en vigueur jusqu'au dimanche 5 novembre 2006. Quantités limitées sur certains articles. Valable pour les produits en inventaire seulement. Non valable aux Centres de liquidation (C.D.L.). * Marques et modèles sélectionnés. Détails en magasin.

*Termes et conditions de la vente : Achat minimum requis de 299\$ avant taxes pour les appareils électroniques et de 499\$ avant taxes pour les meubles, matelas, accessoires de décoration et électroménagers. Ne payez que les taxes de vente au moment de l'achat. Sujet à l'approbation du crédit. Le montant de votre achat sera réparti en 36 versements égaux, sans frais ni intérêt, débutant le mois suivant votre achat. Détails en magasin.

ACTUALITÉS

Découverte de documents non authentifiés faisant de Québec un territoire huron

Des lettres qui n'apportent rien de neuf

PIERRE-ANDRÉ NORMANDIN
ET MARIO GIRARD
LE SOLEIL ET LA PRESSE

Le chef Max Gros-Louis a accueilli avec un grain de sel la « découverte » d'un document historique faisant de Québec un territoire huron. S'il se réjouit de voir enfin les revendications de sa nation entendues, il reconnaît qu'elles n'ont rien de neuf, tout comme ces lettres d'époque.

Dans sa livraison d'hier, le *Journal de Montréal* dit avoir mis la main sur six documents disparus depuis 1824 permettant à la nation huronne-wendat de revendiquer 100 km² faisant partie du territoire de la ville de Québec. L'une de ces lettres serait une concession de terres faite en 1792 par l'un des derniers jésuites, le révérend Girault.

Or, le contenu de ces lettres était connu depuis longtemps. Ne manquait qu'à trouver les

originaux. Voici que le quotidien montréalais dit avoir trouvé leur propriétaire, un collectionneur qui désire préserver l'anonymat.

L'historien Jacques Lacoursière appelle à la prudence puisque le journal ne semble pas avoir fait authentifier les textes. « Est-ce des originaux ou des copies

« On n'a pas besoin d'avoir les originaux. On connaît déjà la teneur des textes. Les historiens qui travaillent pour nous se sont basés là-dessus pour appuyer nos revendications », assure le chef huron Max Gros-Louis.

d'époque? Il arrivait que les copistes commettent des erreurs, que des mots soient modifiés. On l'a souvent vu. »

Peu importe, rétorque Max Gros-Louis, puisque les documents ne changent en rien les revendications de sa nation. « On n'a pas besoin d'avoir les originaux. On connaît déjà la

teneur des textes. Les historiens qui travaillent pour nous se sont basés là-dessus pour appuyer nos revendications », assure le chef huron.

En effet, des copies circulent depuis plusieurs années. « La plupart de ces documents existent sous forme de copies notariées, ce qui est une forme

dit-il. Je ne sais pas toutefois de quelle façon ça peut venir appuyer les revendications. Ma compréhension de la chose est que les jésuites ont fait don d'une terre aux Hurons. Mais avaient-ils vraiment le pouvoir de faire cela? Je ne sais pas. »

En effet, la concession a été contestée par l'Église même.

Shulze est vivement intéressé par la découverte de ces documents. C'est lui qui avait retrouvé, dans les années 90, un document original lié au traité de Murray, une entente de paix signée entre les Hurons et les Britanniques en 1760.

« C'est une bonne nouvelle d'un point de vue historique,

« Ce document a été désavoué par les ecclésiastiques, explique l'historien Denis Vaugeois. On a considéré que le père Girault ne pouvait pas faire cela. De leur côté, les Anglais, après la mort du dernier jésuite, n'ont pas reconnu cette concession. Pour eux, il était clair que ça revenait à la Couronne. »

De plus, le spécialiste de l'histoire du droit à l'Université d'Ottawa Jean-Paul Lacasse s'interroge sur la portée du principal document. « On fait un lien entre le territoire concédé aux Hurons en 1651 et la concession faite par le père Girault. Le problème, c'est que les dimensions ne sont pas du tout les mêmes. En 1651, la seigneurie de Sillery fait 20 km sur 5. Or, ce qui est cédé par Girault en 1792 est une terre de 12 arpents sur 30. On parle ici d'un territoire de moins d'un kilomètre carré, soit l'équivalent d'une ferme. »

La Ville de Québec honore l'ancien premier ministre

Une autoroute Robert-Bourassa sans controverse

MARTIN OUELLET
PRESSE CANADIENNE

QUÉBEC — Sans la moindre controverse au conseil municipal, la Ville de Québec a inauguré hier le boulevard et l'autoroute Robert-Bourassa, à la mémoire de l'ancien premier ministre libéral disparu en 1996.

« Ici, à Québec, il m'est apparu que les gens ont voulu spontanément honorer sa mémoire », a commenté le premier ministre Jean Charest, qui a assisté à la cérémonie en compagnie d'une brochette de personnalités politiques et en présence de la veuve de M. Bourassa, Andrée Simard-Bourassa.

Jusqu'à maintenant, l'axe routier en question portait le nom d'autoroute Du Vallon. Il traverse la capitale du sud au nord et se termine par un tout nouveau boulevard de 4,2 km, réalisé au coût de 56 millions de dollars.

Engagement électoral des libéraux durant la campagne de 2003, le prolongement de l'autoroute n'a pas été chose facile en raison des considérations environnementales.

Au terme d'un processus d'aménagement aussi délicat que complexe, les automobilistes et les environnementalistes y trouvent leur compte, a affirmé la mairesse de Québec, Andrée P. Boucher, au cours de la conférence de presse qui précédait la cérémonie.



Le premier ministre Jean Charest et la veuve de l'ancien premier ministre, Andrée Simard-Bourassa, ont inauguré hier une autoroute et un boulevard en l'honneur de l'ancien premier ministre.

Ce compromis, a-t-elle dit, représente à lui seul fort bien l'héritage de feu Robert Bourassa.

« Le premier ministre Bourassa avait ce sens de l'équilibre, ce sens du compromis, il écoutait les uns et les autres, et sans jamais

rien brusquer il arrivait à ses fins », a souligné la mairesse.

Si la proposition de boulevard Robert-Bourassa est passée comme une lettre à la poste à Québec, la controverse au sujet du changement de nom de l'avenue

du Parc à Montréal en faveur de celui de l'ancien premier ministre crée un certain malaise.

M. Charest n'a pas voulu s'immiscer dans le débat, mais il a dit souhaiter que la métropole puisse reconnaître « un homme excep-

tionnel qui est né à Montréal ». « Comme cela se passe à Montréal, nous ne nous sentons pas à l'aise de nous lancer dans le débat. Cependant, on souhaite que cela se passe le mieux possible », a indiqué le premier ministre.

Aiguilles à stylo  BD Ultra-Fine^{MC}

L'aiguille passe-partout.

Votre éducateur en diabète connaît les Aiguilles à stylo injecteur BD Ultra-Fine^{MC}. Parlez-lui-en !

Compatibilité Les Aiguilles à stylo injecteur BD Ultra-Fine^{MC} sont compatibles avec tous les stylos injecteurs sur le marché.

Plus courte L'Aiguille à stylo injecteur BD Ultra-Fine^{MC} III mini est la plus courte de toutes les aiguilles disponibles et évite d'avoir à se pincer.

Confort BD Médical offre les toutes dernières innovations en soins du diabète associées aux procédures et traitements qui vous procurent plus de confort lors de l'injection.



BDdiabetes.ca

Plus de 80 ans de soins pour le diabète.



EN BREF

Braquage à Laval

La police de Laval enquête sur un autre cas de braquage de domicile survenu tôt hier matin dans une résidence du quartier Sainte-Dorothée. «Les membres de la famille étaient endormis lorsque les individus ont fracassé la porte-fenêtre à l'arrière», explique Pierre Desautels, de la police de Laval. Ils se sont immédiatement dirigés vers la chambre principale. Réveillé par le bruit, le propriétaire a reçu un coup de bâton à la tête.» Après avoir fouillé la chambre, les suspects ont pris la fuite les mains vides. Il semble que les agresseurs aient été à la recherche de bijoux. La police de Laval ne fait aucun lien pour l'instant avec les autres braquages perpétrés dernièrement dans ce quartier.

— Mario Girard

Panne géante en Europe

Quelque cinq millions de personnes ont été privées d'électricité en France hier soir pendant une trentaine de minutes, en raison d'incidents qui ont touché le réseau allemand et ont eu «des répercussions dans tous les pays européens», a annoncé Réseau de transport d'électricité dans un communiqué. «À 22h13, des incidents ont affecté le réseau de transport d'électricité allemand, explique RTE dans son communiqué. En France, afin de rétablir l'équilibre du système électrique, une partie de la consommation d'électricité a été immédiatement interrompue par des automates de sécurité.»

— Associated Press

Hausse des accidents

Selon la Société de l'assurance automobile, les accidents de la route ont fait 276 000 victimes au cours des cinq dernières années. De ce nombre, 3200 personnes ont perdu la vie. La SAAQ a chiffré le coût des accidents à 20 milliards en indemnités. Depuis l'an 2000, le nombre de décès et de blessés sur les routes connaît une inquiétante tendance à la hausse.

— Presse Canadienne

Fermeture inexplicquée d'un passage sous l'autoroute 40

ARIANE LACOURSIÈRE

Depuis quelques jours, les automobilistes ne peuvent plus emprunter le passage de la 2^e Avenue qui permet de circuler sous l'autoroute Métropolitaine, dans l'arrondissement de Saint-Michel à Montréal. Pour des raisons obscures, cette artère a été fermée à la circulation.

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a été incapable hier d'expliquer clairement les causes de cette fermeture. «Je sais que nos inspecteurs se sont rendus sur place, mais je n'ai pas encore leur rapport. Je ne peux donc pas vous en dire plus», a dit le porte-parole du SPVM Laurent Gingras.

L'arrondissement de Ville-ray-Saint-Michel-Parc-Extension avait pourtant publié un communiqué vendredi mentionnant qu'«une perte de visibilité due à la

présence de matériel lourd remis sur les terrains du ministère des Transports du Québec, et qui pourrait compromettre la sécurité des automobilistes, serait à l'origine de cette décision du SPVM».

Sur les lieux, *La Presse* a constaté que les terrains de part et d'autre de la 2^e Avenue, sous l'autoroute, sont envahis par près de 400 voitures et camions de la compagnie Remorquage Météor. Le propriétaire de l'entreprise, Rhéal Landry, affirme que ses véhicules se trouvent là depuis une semaine seulement.

Est-ce la cause de la fermeture de la 2^e Avenue? M. Landry assure que non: «Des policiers sont venus. Ils ont bien vu que c'est les poteaux de béton de l'autoroute qui empêchent de bien voir et non pas mes autos.»

Quoi qu'il en soit, les résidents de Saint-Michel sont furieux. Ils estiment que les centaines

de voitures maintenant entreposées sous l'autoroute 40 gâchent le paysage. Plusieurs se sont d'ailleurs réunis en conseil la semaine dernière pour manifester leur mécontentement.

M. Landry y était. «Les gens ont dit qu'ils ne trouvent pas ça beau. Ils ont aussi peur qu'une de mes voitures prenne feu. C'est vrai que ce n'est pas beau, des centaines d'autos entassées, mais on n'a pas le choix de les mettre là», expose le propriétaire.

Il y a deux ans, Remorquage Météor a été exproprié de ses anciens locaux pour faire place aux nouveaux garages des autobus de la Ville de Montréal. Depuis, la compagnie cherche désespérément un nouvel emplacement. «J'ai essayé de me trouver un terrain dans plein d'arrondissements. On m'a toujours refusé», prétend M. Landry.

L'homme, qui est en affaires

à Montréal depuis plus de 30 ans, ne comprend pas pourquoi la Ville ne l'aide pas dans ses démarches. «Près de 80 % des véhicules que j'entrepose sont des saisies du SPVM. Nous travaillons directement avec la ville de Montréal, mais elle refuse de collaborer avec nous. Où iront ces voitures si nous ne sommes plus là?» demande M. Landry. Hier, il n'y avait personne à la Ville pour répondre à ces questions.

Afin de pouvoir rester en activité, M. Landry a donc décidé de louer plusieurs terrains sous l'autoroute Métropolitaine au ministère des Transports du Québec. Il ne se réjouit pas du fait que plusieurs citoyens souhaitent son départ. «Mais je préfère m'installer ici plutôt que de mettre mes 40 employés à la porte. Et, de toute façon, parfois, la seule façon de faire changer les choses, c'est de déranger!»

Ottawa veut financer la protection des minorités religieuses

PRESSE CANADIENNE

Le gouvernement fédéral envisage de créer un fonds afin d'aider les minorités religieuses à protéger leurs écoles, leurs lieux de culte et leurs centres communautaires contre les crimes haineux ou les attaques terroristes, ont rapporté les quotidiens *Ottawa Citizen* et *Vancouver Sun*, hier.

L'argent de ce fonds permettrait également à des organismes de former du personnel, d'ériger de nouvelles clôtures et d'installer des caméras de sécurité. «Nous

étudions la requête», a affirmé Mélisa Leclerc, porte-parole du ministre de la Sécurité publique Stockwell Day, dans un courriel envoyé vendredi.

«Ce gouvernement a un degré zéro de tolérance face à tout crime ou geste haineux visant les groupes religieux ou ethniques», a ajouté M^{me} Leclerc. «Nous continuons à nous réunir et à travailler avec un nombre de groupes religieux et ethniques, de gouvernements et d'organismes d'application de la loi afin de garder en sécurité toutes les communautés canadien-

nes.» Le Congrès juif canadien (CJC) voit dans ces propos la déclaration la plus forte en faveur d'une aide gouvernementale pour une sécurité accrue.

L'organisme a réclamé le soutien d'Ottawa après qu'un tireur musulman opposé à Israël, ayant par le passé éprouvé des problèmes de santé mentale, eut assassiné une femme et blessé cinq personnes, en juillet, à la Jewish Federation, à Seattle, dans l'État de Washington.

«Je peux vous dire que la déclaration provenant aujourd'hui

du cabinet de Stockwell Day sera chaleureusement accueillie non seulement par notre collectivité, mais (...) par plusieurs communautés qui se qualifieraient de communautés à risque, et cela pourrait inclure les communautés musulmanes, hindoues et sikhes», a affirmé le dirigeant du CJC, Bernie Farber. «Il s'agit maintenant d'en discuter plus longuement et en détail avec le gouvernement afin de voir de quelle façon il est possible d'agir», a-t-il ajouté.

Ottawa a connu sa part de gestes de vandalisme et de crimes haineux, ces dernières années. Plus tôt cet automne, l'école Abraar, établissement musulman du secteur ouest de la capitale fédérale, a été la cible d'un incendiaire. La police a cependant affirmé que rien ne prouvait qu'il s'agissait d'un crime de nature haineuse.



LA GARANTIE DE 160 000 KM DE GM LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS

160 000 KM
5 ANS SUR LE GROUPE
MOTOPROPULSEUR
GARANTIE LIMITÉE¹



160 000 KM
5 ANS AVEC TRANSPORT
DE COURTOISIE¹



160 000 KM
5 ANS AVEC ASSISTANCE
ROUTIÈRE¹



COBALT LS 2007

Louez le coupé ou la berline à

189 \$/mois²
1 833 \$ de comptant
0 \$ de dépôt de sécurité

Terme de 48 mois à la location
Préparation et frais de transport de 1 095 \$ inclus

Mensualité	Comptant	Dépôt de sécurité
209 \$	917 \$	0 \$
229 \$	0 \$	0 \$



- Moteur 4 cyl. ECOTEC 2,2 L à DACT de 148 HP
- Direction assistée électrique asservie à la vitesse
- Lecteur CD avec prise audio auxiliaire

- Centre d'information pour le conducteur
- Banquette arrière à dossier divisé 60/40 avec accès au coffre
- Siège du conducteur à hauteur réglable



LA MARQUE N° 1 AU PAYS

COMPAREZ
Voyez comment Chevrolet se démarque. decouvrezchevrolet.gmcanada.com

(XM)
RADIO SATELLITE
Informez-vous au sujet des 3 mois d'essai gratuit au service XM.

GM paie les premières mensualités⁴!



L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2007 suivants : coupé Cobalt (1AJ37/R7A) et berline Cobalt (1AJ69/R7A). Le modèle illustré comprend certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits sont en sus et payables à la livraison. 1. Selon la première éventualité. 2. À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois. Frais de transport et préparation inclus. Frais d'immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 15 ¢/km après 80 000 km. Première mensualité exigible à la livraison. 3. Pour plus de renseignements, visitez gm.xradio.ca. Le nom XM et ses logos sont des marques déposées de XM Satellite Radio Inc. 4. La GMCL effectuera les deux premiers versements mensuels des contrats de location GMAC d'une durée de 24 à 48 mois seulement, jusqu'à concurrence de 600 \$ par mois (taxes comprises). Sinon, la GMCL effectuera les deux premiers versements mensuels des contrats de financement GMAC d'une durée maximale de 72 mois seulement, jusqu'à concurrence de 600 \$ par mois (taxes comprises). L'offre s'applique aux contrats LocationPlus ou aux contrats de financement avec GMAC et conditionnel à l'approbation de crédit de GMAC. Les frais de permis, d'assurance, d'immatriculation et d'administration ne sont pas compris et pourraient être exigibles au moment de la signature du contrat. Ce programme n'est pas offert aux personnes qui ont déjà bénéficié d'un autre programme pour étudiants/diplômés de la GM. Pour tous les détails sur le programme, consultez primegmpouretudiants.ca. TM Marque de commerce © 2005, Comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de 2010 à Vancouver. Utilisée sous licence. Tous droits réservés. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat ou de location, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (primegmpouretudiants.ca) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire participant, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gmcanada.com.

SUITES DE LA UNE

Qui a peur de Nancy Pelosi?

HÉTU

Suite de la page A1

Nancy Pelosi se plaît à dire que «ça prend une femme pour faire le ménage à la Chambre». Une femme de San Francisco? La possibilité qu'une politicienne de cette ville gaie et progressiste devienne numéro 3 à Washington terrorise les républicains.

«Ça fait très peur», a écrit sur son site Internet le parlementaire républicain Roy Blount, un des dirigeants du parti à la Chambre.

«Elle va garantir aux immigrés illégaux l'aide sociale, des tickets alimentaires et l'éducation gratuite», a annoncé une publicité télévisée diffusée en Géorgie.

«La présidence de la Chambre serait occupée par une personne qui pense que la capture d'Oussama ben Laden ne rendrait pas

notre pays plus sûr», a déclaré le président George W. Bush.

Que pense Nancy Pelosi de cette campagne de peur? «Je m'en fous», a-t-elle répondu dans une entrevue sur la chaîne ABC. «Les deux tiers des Américains n'ont jamais entendu parler de ma personne. Je pense que ça

L'élévation de cette femme de San Francisco au poste de présidente de la Chambre des représentants serait une révolution en soi.

démontre combien les républicains sont désespérés.»

Même si elle aime bien se décrire comme «une grand-mère de 66 ans», Nancy Pelosi a la couenne dure et le verbe acéré. À ses yeux, les républicains sont «immoraux»

et «corrompus». Quant à Bush, il est «incompétent».

Née D'Alesandro, Nancy Pelosi est rompue à la politique depuis son enfance. Son père s'est lui-même fait élire à la Chambre des représentants avant de devenir maire de Baltimore, la ville ouvrière de

l'État du Maryland où elle a vu le jour. Son frère a également été élu à la mairie.

Mais ce n'est qu'après avoir élevé cinq enfants – quatre filles et un garçon – avec son mari, un Californien, que Nancy

Pelosi s'est elle-même lancée en politique, à l'âge de 47 ans. Éluée en 1987 à la Chambre des représentants, Nancy Pelosi a imposé depuis 2004 une discipline rare chez les démocrates. Cette discipline se fonde sur une opposition farouche aux propositions des républicains, y compris cette réforme des retraites qui devait être une des grandes réalisations du deuxième mandat du président Bush.

Comme Hillary Clinton (et Pauline Marois, encore), Nancy Pelosi n'est pas une oratrice née. Devant le public ou à la caméra, elle parle sur un ton mécanique tout en écarquillant les yeux. Mais Pelosi est beaucoup plus directe que Clinton. On sait toujours à quelle enseigne elle loge. Elle a voté contre la

guerre en Irak et le Patriot Act, la loi antiterroriste. Elle réclame un retrait graduel des troupes américaines de l'Irak d'ici la fin de l'année 2007. Elle veut annuler certaines réductions d'impôts consenties par l'administration Bush.

Et quoi encore? Dans les 100 premières heures de sa prise de pouvoir, Nancy Pelosi promet de hausser le salaire minimum, de réduire le coût des médicaments pour les personnes âgées et de récrire les lois de la Chambre sur le lobbying.

Nancy Pelosi est beaucoup plus modeste que Newt Gingrich. Elle ne parle pas de lancer une «révolution» à Washington. N'empêche: l'élévation de cette femme de San Francisco au poste de présidente de la Chambre serait une révolution en soi.

Harper annule son voyage en Finlande

HARPER

Suite de la page A1

Daniel Breton, de la Coalition Québec-Vert-Kyoto, est absolument renversé par cette décision: «Je trouve qu'il y a quelque chose de profondément irrespectueux et irrespectueux là-dedans. Il se dit respectueux de la loi et de l'ordre quand ça fait son affaire.»

Porte-parole du Jour de la terre, Pierre Lussier refuse de se laisser décourager par l'attitude de Stephen Harper. «Il sous-estime l'inquiétude des Canadiens et les groupes environnementalistes, mais tout cela a comme avantage de rendre notre tâche plus évidente. M. Harper est rendu au point où il mobilise les organisations non politiques contre lui.»

L'absence de Stephen Harper à la rencontre finlandaise, qui serait vraisemblablement liée au fait qu'une discussion sur les objectifs du protocole de Kyoto était à l'ordre du jour, a été annoncée

expliqué qu'il devait demeurer au pays le plus possible pendant que siègent les députés à la Chambre des communes, son gouvernement étant minoritaire. Une porte-parole de M. Harper, Geneviève Desjar-

« Si Stephen Harper refuse d'écouter des spécialistes de l'environnement et même l'ex-économiste en chef de la Banque mondiale, pensez-vous vraiment qu'il va nous écouter? »

vendredi. M. Harper a fait savoir à son homologue finlandais, Maati Vanhanen, qu'il ne serait pas en mesure de prendre part au sommet, prévu le 27 novembre.

Le premier ministre aurait

dins, a voulu minimiser l'impact de cette absence, affirmant que le Canada n'avait «jamais confirmé sa participation» à la rencontre. «Nous avons (assisté à) un sommet de l'Union européenne cet été.

Nous avons conclu qu'une autre rencontre de ce genre ne serait pas nécessaire aussi tôt cet automne», a ajouté M^{me} Desjardins.

M. Harper aurait toujours l'intention de se rendre plus tard ce mois-ci à Hanoi, capitale du Vietnam, afin de participer à une rencontre des dirigeants du Conseil de coopération économique Asie-Pacifique. Il sera également en Lettonie, à la fin du mois, à l'occasion d'une réunion des têtes dirigeantes de l'Organisation du traité de l'Atlantique-Nord (OTAN).

L'image valait mille mots: celle d'un navire sur lequel est inscrit le mot «Kyoto» et qui vogue sur l'eau. À l'avant-plan, un sosie de Stephen Harper se tient debout, seul sur un îlot de sable. Il regarde le bateau s'éloigner.

«Notre premier ministre est isolé sur la scène internationale. Il ne peut pas continuer à maintenir sa position anti-Kyoto», dit Jérôme Normand, d'ENJEU.

M. Normand avait convié hier les Québécois à une grande manifestation pour souligner la Journée internationale d'action contre les changements climatiques. Plus d'une centaine de citoyens se sont rassemblés au square Émilie-Gamelin, à Montréal, dont plusieurs membres d'organismes environnementalistes.

En scandant des slogans comme «Harper, tu creuses ta propre tombe» ou «Harper, débush tes oreilles», tous ont invité le gouvernement fédéral à donner son appui au protocole de Kyoto.

D'autres villes canadiennes, dont Ottawa, Halifax, Vancouver,

Victoria et Toronto, ont souligné l'événement, de même que 45 pays de par le monde. Selon Daniel Breton, l'objectif de la manifestation était de se faire entendre et de se dévouer. «Parce que si Stephen Harper refuse d'écouter des spécialistes de l'environnement et même l'ex-économiste en chef de la Banque mondiale, pensez-vous vraiment qu'il va nous écouter?» demande-t-il.

M. Breton fait référence au rapport de Sir Nicolas Stern, publié cette semaine. Selon l'ex-économiste en chef de la Banque mondiale, les changements climatiques coûteront 7000 milliards de dollars américains à l'économie mondiale si rien n'est fait.

Malgré ce rapport dévastateur et la grogne populaire qui s'amplifie, Stephen Harper compte, par la voix de sa ministre de l'Environnement, Rona Ambrose, demander une révision complète du protocole de Kyoto à la conférence de Nairobi, qui débutera demain. Tous les pays signataires du protocole y seront réunis.

«Vouloir abolir le protocole est inacceptable moralement et catastrophique pour notre réputation internationale, dit le coordonnateur général d'Équiterre, Sydney Ribaux. On était un leader pour notre position politique qui défendait l'écologie. Plus maintenant.» Avant que ne prenne fin la manifestation, M. Breton a lancé un dernier avertissement au premier ministre Harper: «Aujourd'hui, c'est l'apéritif. En temps d'élections fédérales, on va sortir encore plus fort. Harper n'a pas fini de nous avoir dans les jambes!»

— Avec AFP

2006 SALON DES

Vins et fromages
DU QUÉBEC

présenté par

SAQ

9 et 10 NOVEMBRE MONTRÉAL
Complexe Desjardins

organisé par
Les Vignerons du Québec

Prix d'entrée : 5 \$ (taxes incluses)
Sont inclus dans le prix, un verre à dégustation INAO, un exemplaire du Guide officiel du visiteur du Salon et 5 coupons de dégustations
20 coupons supplémentaires : 5\$ (taxes incluses)
Dégustations des producteurs à prix variés.

Heures d'ouverture : 11 h à 21 h

Une invitation à déguster le Québec!

www.vignerons-du-quebec.com

LA PRESSE

Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec

3438955A

ACTUEL SANTÉ

INFORMATION, PRÉVENTION, SOLUTION

Le dimanche dans LA PRESSE

Je m'appelle Annie, j'ai 6 ans et demi et je suis une fillette éveillée pour son âge. J'aime l'école, c'est pour cela que je réussis très bien. C'est important pour moi de réussir, car je n'aime pas beaucoup me tromper. Je suis habile dans les activités physiques, et j'aime également les activités manuelles. Je vis depuis 2 ans dans un foyer de groupe où j'ai appris à faire confiance aux adultes et à établir des relations adéquates avec eux et avec mes amis. J'aimerais vivre dans une famille avec des parents d'accueil capables de me fournir un bon encadrement et aussi de m'offrir l'opportunité de découvrir, explorer et apprendre à travers des activités accessible pour mon âge.

UN TOIT POUR MOI
ANNIE, 6 ANS ET DEMI

Centre jeunesse de Montréal Institut universitaire

Si vous habitez sur l'Île de Montréal et que vous souhaitez vous impliquer dans la vie de Annie ou une autre enfant vivant une situation semblable, communiquez avec madame Louise Landry au 514-385-2318.

3435405A

DOLLARS

100

sécurité intégrée

Faites-le au nom de 50 000 patients.

Chaque année, nos 1 700 médecins, chirurgiens, chercheurs et professionnels de la santé réalisent l'impossible pour sauver plus de 50 000 personnes atteintes de maladies cardiovasculaires.

Votre don sauve des vies.
514 593-2525 fondationicm.org

FONDATION INSTITUT DE CARDIOLOGIE DE MONTRÉAL

04: 0040 5 2095 19

3438121A

C'est la meilleure combinaison
depuis le sandwich à la confiture
et aux rondelles d'oignon.

Quoi?



27⁵⁰\$
/mois
pendant 6 mois¹

Service Internet Sympatico Intermédiaire
+
Forfait ExpressVu Tout-en-un Numérique
Essentiel

Combinez deux services de pointe pour un tarif vraiment avantageux. Avec le service Internet Sympatico^{MC} Intermédiaire de Bell, comme votre accès n'est jamais partagé, vous profitez d'un service toujours rapide, même durant les heures de pointe.² ExpressVu^{MC} de Bell vous offre le plus grand choix de chaînes au pays et, avec le forfait Tout-en-un Numérique Essentiel, vous obtenez tout ce dont vous avez besoin pour profiter pleinement de la télé numérique: l'équipement, la programmation, l'installation et la garantie à vie.



GRAND PARTENAIRE
NATIONAL

Visitez un détaillant Bell près de chez vous 1 888 208-8163



Offres d'une durée limitée; réservées aux nouveaux clients de Sympatico et/ou d'ExpressVu. Services offerts aux clients résidentiels, là où la technologie et la ligne d'accès le permettent. Prix/offres modifiables sans préavis et ne peuvent être combinés avec aucune autre offre. Les prix peuvent varier selon la région. Des frais de résiliation anticipée s'appliquent. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent, y compris des exigences techniques minimales. (1) Sympatico: s'adresse aux nouveaux clients Sympatico qui prennent un engagement de 1 an. Des frais d'activation uniques de 35 \$ s'appliquent. Capacité de téléchargement de 2 Go par mois pour les clients Sympatico Intermédiaire; frais pour téléchargement en sus. ExpressVu: à l'ouverture d'un nouveau compte avec engagement de 2 ans; des tarifs différents s'appliquent pour la programmation en anglais. Une pièce d'identité avec photo valide et une préautorisation sur une carte de crédit sont requises pour activer un système. Le prix indiqué inclut les services Sympatico et ExpressVu: 55,95\$/mois pour les mois 7 à 12. (2) S'applique à la vitesse de l'accès entre le modem du client et l'équipement de commutation de Bell. La vitesse peut varier selon vos configurations techniques, l'achalandage sur Internet, le serveur et d'autres facteurs. MC©2005, COVAN. Utilisée sous licence. ExpressVu est une marque de commerce de Bell ExpressVu SEC. Sympatico est une marque de commerce de Bell Canada.

Gaza : pressant appel de l'UE à la modération

AGENCE FRANCE-PRESSE

HELSINKI — La présidence finlandaise de l'Union Européenne, inquiète de l'escalade de la violence dans la bande de Gaza, a déploré hier le nombre de civils tués dans les opérations militaires israéliennes et a appelé les dirigeants palestiniens à mettre fin aux activités terroristes.

« La présidence appelle les dirigeants palestiniens à mettre fin aux activités terroristes, y compris les attaques aux roquettes contre le territoire israélien », indique un communiqué.

« La violence ne fera qu'aggraver une situation déjà sérieuse dans la région, où un retour au processus de paix devient urgent », estime la présidence de l'UE.

Profonde inquiétude

« Profondément inquiète » de l'accroissement de la violence à Gaza, elle « déplore le nombre

croissant de morts de civils causées par les opérations militaires israéliennes ».

« Le droit de chaque État à la défense ne peut justifier l'utilisation disproportionnée de la violence ou d'actes contraires à la loi humanitaire internationale », ajoute-t-elle.

Israël poursuivait hier ses opérations militaires dans la bande de Gaza visant à stopper les tirs palestiniens de roquettes contre son territoire et à détruire le matériel militaire accumulé par le Mouvement de la résistance islamique (Hamas), au pouvoir.

42 Palestiniens tués

Au total, 42 Palestiniens, dont au moins 21 activistes armés, ont été tués par l'armée en quatre jours.

Il s'agit d'une des plus vastes opérations militaires israéliennes depuis l'enlèvement d'un soldat le 25 juin par des groupes armés palestiniens.



PHOTO HATEM MOUSA, AP

Cette Palestinienne pleure la mort de Mahmoud Sabah, militant du Hamas tué hier par un missile israélien dans le camp de réfugiés de Jebaliya, dans la bande de Gaza.

Encore 2 Jours!

Nous PAYONS les taxes

sur tous les manteaux

VENTE DE MANTEAUX

Doudoune 99,99\$
Manteaux longs en laine 199,99\$
Manteaux courts en laine 79,99\$
Manteaux mélange laine et cachemire 99,99\$
Manteaux en cuir 99,99\$
Parkas capuchon bordure de fourrure 79,99\$
Manteaux courts en laine 99,99\$
Manteaux de Nylon 69,99\$
Manteaux de laine 129,99\$
Doudoune 99,99\$
Manteaux en cuir 149,99\$
Manteaux de nylon avec tirette 79,99\$

Nous PAYONS les taxes

Redécouvrez AILES LES AILES DE LA MODE

MONTRÉAL BROSSARD Centre-ville 677 Ave Ste-Catherine Ouest 514-282-4537
Mail Champlain 2151 boul. Lapinière 450-872-4537

LAVAL SAINT-FOY Carrefour Iavel 3035 boul. Le Carrefour 450-882-4537
Place Sainte-Foy 2450 boul. Laurier 418-882-4537

Ne manquez pas cette dernière chance d'économiser
Parmi notre vaste sélection de manteaux à partir de 49,99\$. En plus...
NOUS PAYONS LES TAXES

Cette offre se termine à l'heure de fermeture lundi le 6 de novembre 2006. Quelques exceptions s'appliquent.

LE TOUR DU GLOBE

DARFOUR

Washington maintient le cap

Les États-Unis souhaitent que des soldats de l'ONU soient déployés au Darfour (ouest du Soudan), ravagé par la guerre civile, a indiqué hier un porte-parole de la Maison-Blanche, réfutant un changement de politique pour mettre fin à ce qu'ils qualifient de génocide. Le président américain George W. Bush « est déterminé à mettre fin à la violence au Darfour et nous examinons toutes les possibilités pour y parvenir, mais nous soutenons totalement une résolution de l'ONU et le déploiement des forces de l'ONU dans la région dès que possible », a dit à l'AFP le porte-parole Tony Fratto. Vendredi soir, l'envoyé spécial de M. Bush au Soudan, Andrew Natsios, a suggéré que Washington, dans ce qui serait considéré comme un changement important de la politique américaine, renonçait à demander une force de paix de l'ONU au Darfour. « Le président (Bush) pense qu'il faut une force internationale crédible et efficace. Comme vous pouvez vous en douter, nous examinerons toutes les options qui apporteraient la paix au Darfour, mais ces options devront être inscrites dans le cadre de la résolution de l'ONU », a dit M. Fratto. - d'après AFP

FRANCE

Bové arrêté après une manif

Le leader altermondialiste José Bové a été placé hier en garde à vue à Belin-Beliet (sud-ouest) à l'issue d'une manifestation de militants anti-OGM dans une exploitation à Lugos, au cours de laquelle le propriétaire a ouvert le feu, a indiqué la gendarmerie. M. Bové a été gardé à la gendarmerie, où il s'était rendu en milieu d'après-midi avec une cinquantaine de militants - des verts et des Faucheurs volontaires - pour y porter plainte pour « tentative d'homicide », a constaté un journaliste de l'AFP. Quelque 150 manifestants membres des « Faucheurs volontaires », selon les organisateurs, s'étaient réunis vers midi sur une exploitation proche de Biscarosse pour y mener une opération de « traçabilité des OGM ». Certains ont noyé la récolte de maïs OGM stockée dans des silos en l'arrosant et ont inscrit à la bombe de peinture des sigles « OGM » sur les silos et « danger » sur une citerne. L'exploitant, âgé d'une cinquantaine d'années, est alors arrivé sur les lieux et a tiré un coup de feu en direction des militants qui étaient montés sur les silos. Il a ensuite été désarmé par les manifestants, selon un journaliste de l'AFP. - d'après AFP

IRAN

Test de nouvelles armes

L'Iran a annoncé hier avoir testé « avec succès » de nouvelles armes antiblindés et antihélicoptères, au troisième jour des manœuvres *Grand Prophète II* où trois nouveaux types de missiles avaient déjà été lancés. « La nouvelle génération d'armes antihélicoptères et antiblindés a été testée avec succès au troisième jour des manœuvres », a dit un présentateur de la télévision d'État qui diffusait en même temps des images des tirs d'essai. Parmi les armes antiblindées testées figure un fusil équipé de viseurs capables de détecter un ennemi à une distance de 7 km. - d'après AFP

NICARAGUA

Ortega tente un retour

Champion des pauvres, de la paix et de la réconciliation, toujours marxiste mais moins anti-américain, un Daniel Ortega nouveau tentera aujourd'hui de retrouver la présidence du Nicaragua, 16 ans après la fin du régime sandiniste, sous l'oeil inquiet des États-Unis et optimiste du Venezuela. Le dernier sondage en date crédite Daniel Ortega, 60 ans, candidat du Front sandiniste de libération nationale (FSLN), d'environ 31 % des intentions de vote (marge d'erreur : plus ou moins 1,5 point), contre 26,4 % pour son principal rival, le libéral Eduardo Montealegre, 51 ans, de l'Alliance libérale nicaraguayenne, Parti conservateur (ALN-PC). Grâce à la loi électorale, il peut espérer l'emporter dès le premier tour : il suffit en effet d'obtenir au moins 35 % des suffrages et cinq points d'avance sur le deuxième pour être élu. - d'après AP

MONTRÉAL BROSSARD Centre-ville 677 Ave Ste-Catherine Ouest 514-282-4537
Mail Champlain 2151 boul. Lapinière 450-872-4537

LAVAL SAINT-FOY Carrefour Iavel 3035 boul. Le Carrefour 450-882-4537
Place Sainte-Foy 2450 boul. Laurier 418-882-4537

Redécouvrez
AILES
LES AILES DE LA MODE

MONDE

Les nouvelles internationales
en continu sur cyberpresse.ca/monde

Un vote aux allures de référendum sur George W. Bush et l'Irak



MICHEL C. AUGER
ENVOYÉ SPÉCIAL

WASHINGTON — Le président George W. Bush a entamé la dernière campagne de sa vie politique active. Et force est de constater qu'il joue uniquement en défensive. En tentant de convaincre des *Red States* – les États traditionnellement républicains – de ne pas virer au bleu et aux démocrates.

Sa dernière tournée de campagne électorale – parce que la Constitution américaine interdit à un président de faire plus de deux mandats – a commencé jeudi dernier au Montana, pour se poursuivre vendredi au Nevada, au Missouri et en Iowa. Hier, le président Bush était au Colorado. Il sera au Nebraska et au Kansas aujourd'hui et terminera la tournée demain en Floride, en Arkansas et au Texas.

Qu'ont ces États en commun ? Ils ont tous voté pour George W. Bush, tant en 2000 qu'en 2004. Des États qui sont des châteaux-forts républicains et où les candi-

dates de son parti en sont réduits à essayer de sauver les meubles.

Pas de sursaut républicain

De l'avis général, la campagne va de plus en plus mal pour les républicains. Il n'y a pas de sursaut de dernière minute des partisans républicains, comme il y a deux ans. Et on craint que beaucoup d'électeurs qui s'identifient à la droite religieuse n'aillent pas voter cette année, en partie à cause de scandales à caractère sexuel impliquant des républicains.

Ici à Washington, les dirigeants du Parti républicain ont pratiquement déjà concédé la Chambre des représentants aux démocrates – ce qui impliquera un gain d'au moins 15 sièges, mardi soir. Ils essaient maintenant de préserver leur majorité au Sénat, où les démocrates ont besoin d'un gain net de six sièges pour l'emporter. Au début de la campagne, cela semblait presque impossible. Aujourd'hui, cela semble possible et même probable, selon certains observateurs.

La guerre en Irak est si impopulaire que beaucoup de candidats républicains ont choisi de ne pas inviter le président Bush à faire campagne. Dans cette dernière tournée, d'ailleurs, George W. Bush ne fait que le circuit des petites villes, comme Greeley, au

Colorado, hier, ou Grand Island (Nebraska), aujourd'hui.

Le circuit des petites villes

Des villes où l'arrivée d'Air Force One impressionne encore beaucoup et où on peut espérer qu'une visite du président aura pour effet d'amener les républicains purs et durs à voter mardi.

Sauf que la campagne du président l'amène essentiellement dans des courses dont l'impact est relativement marginal. Ainsi, hier, avant de se rendre dans son ranch

pourrait compromettre les chances de son parti. Il n'a donc pas été invité à faire campagne.

Parmi les sénateurs républicains qui font face à une course serrée pour leur réélection, seuls Jim Talent, au Missouri, et Conrad Burns, au Montana, l'ont invité. Ce qui a tout de suite permis à leur adversaire démocrate de les attaquer comme des inconditionnels du président qui « ne votent pas en fonction de ce qui est bon pour nous, mais de ce qui est bon pour George W. Bush ». Un slogan

L'annonce d'une baisse du chômage, vendredi, a permis au président Bush de soutenir que si, aujourd'hui, c'est grâce à sa politique économique et, en particulier, à ses baisses d'impôt. « Ces baisses ne seront pas renouvelées automatiquement, il faudra que le Congrès vote pour le faire. Et les démocrates refuseront », disait-il, hier, dans son allocution radiodiffusée.

L'économie joue peu

Mais les sujets économiques n'ont pas tellement d'écho dans l'électorat, ces jours-ci. En fait, l'élection ressemble fort à un référendum sur George W. Bush et sur la guerre en Irak.

Tous les républicains sont affectés par l'impopularité du président, même les rares modérés. Ainsi, au Rhode Island, la vague anti-Bush pourrait même emporter le sénateur Lincoln Chafee, le seul républicain à avoir voté contre la guerre en Irak, qui avait même annoncé, à l'élection présidentielle de 2004, qu'il ne pouvait pas, en conscience, voter pour George W. Bush.

Or, le dernier sondage Reuters/Zogby place Lincoln Chafee derrière son adversaire démocrate par 14 points.

Le président George W. Bush a entamé sa dernière campagne électorale dans son rôle privilégié de président des États-Unis.

de Crawford, au Texas, pour fêter les 60 ans de sa femme, Laura, il a passé la journée au Colorado à faire campagne pour deux obscurs candidats à la Chambre des représentants, alors que personne ne croit plus que les républicains puissent en garder le contrôle.

C'est parce que, dans bien des États où des sénateurs républicains pourraient perdre leur siège, comme en Virginie ou au Rhode Island, le président Bush est si impopulaire que sa pré-

sence de Crawford, au Texas, pour fêter les 60 ans de sa femme, Laura, il a passé la journée au Colorado à faire campagne pour deux obscurs candidats à la Chambre des représentants, alors que personne ne croit plus que les républicains puissent en garder le contrôle.

que l'on entend très souvent contre les candidats républicains. Hier, dans son allocution de radio hebdomadaire, diffusée – campagne oblige – en direct d'un restaurant du Colorado, M. Bush s'est tenu bien loin de la question de l'Irak. Il a plutôt rappelé à son auditoire que si les démocrates prennent le Congrès, ils vont augmenter les impôts, empêcher la nomination de juges conservateurs et être moins vigilants dans la lutte contre le terrorisme.

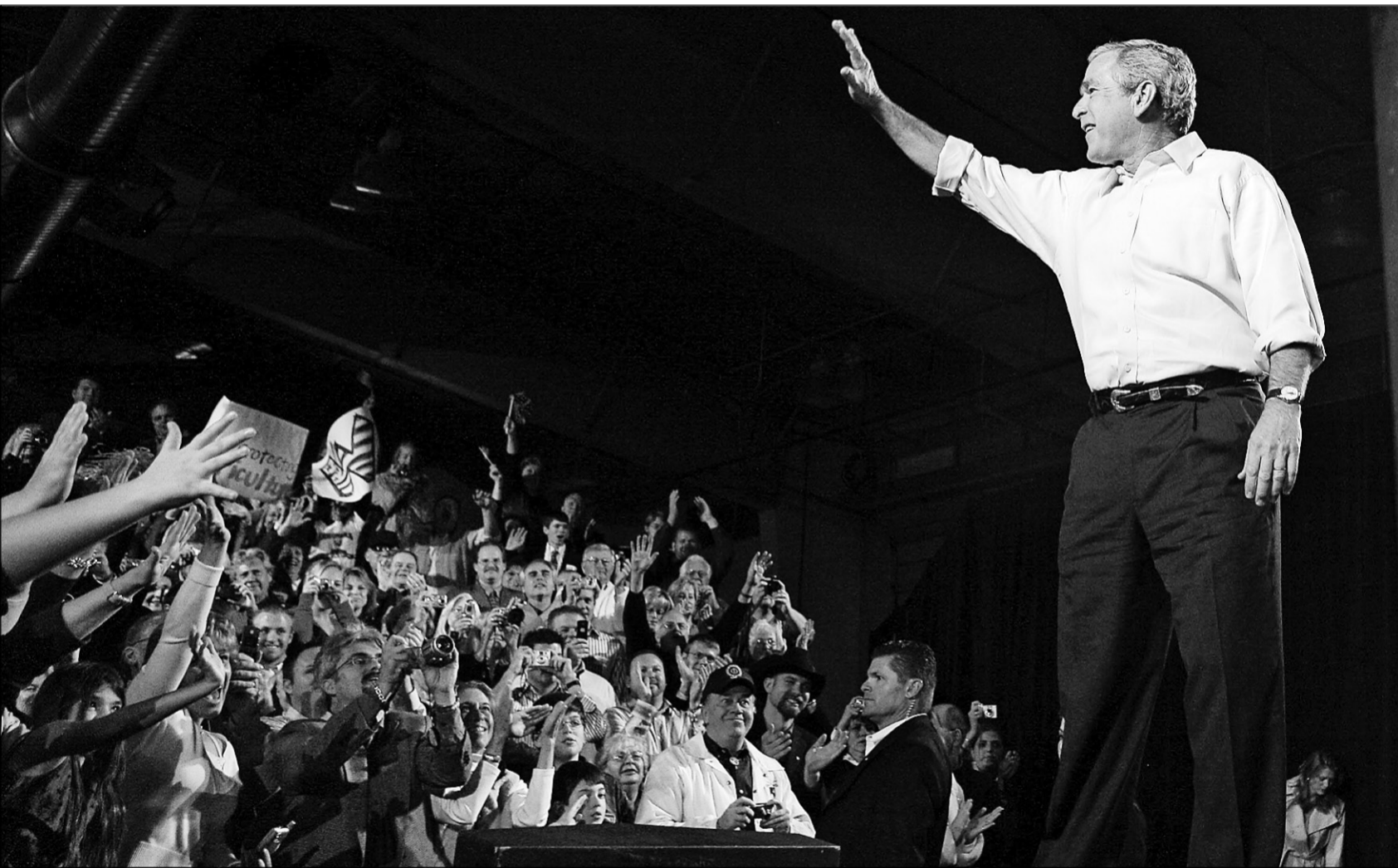


PHOTO MANDEL NGAN, AFP

Bain de foule traditionnel de campagne électorale hier pour le président Bush dans le Colorado, mais plusieurs indices donnent à penser que le chef de la Maison-Blanche ne connaîtra pas mardi les succès auxquels il nous a habitués.

LES AMÉRICAINS VEULENT LES DÉMOCRATES

Une majorité d'Américains (53 %) affirment souhaiter voir l'opposition démocrate prendre le Congrès.

Environ 32 % des personnes interrogées indiquent préférer que les républicains conservent la majorité au Congrès lors des élections parlementaires de mardi, selon le sondage de *Newsweek*.

Selon le sondage, pour 32 % des électeurs inscrits sur les listes électorales, la situation en Irak sera le sujet qui pèsera le plus quand ils voteront le 7 novembre, 19 % affirment qu'il s'agira de l'économie, 12 % du terrorisme, 11 % de la santé, 10 % de l'immigration, 5 % de l'avortement et 3 % de la recherche sur les cellules souches embryonnaires.

La popularité du président George W. Bush reste à un niveau faible, avec 35 % des Américains qui approuvent son action, contre 37 % dans un sondage *Newsweek* réalisé les 26 et 27 octobre. Le sondage a été effectué du 2 au 3 novembre auprès de 1206 personnes.

— Agence France-Press

Jamais Internet n'a eu tant de poids sur un vote



ALEXANDRE SIROIS
ENVOYÉ SPÉCIAL

WASHINGTON — Alex Pareene est en train de révolutionner l'univers politique américain.

En direct de son modeste appartement aux murs sales, au cœur d'un quartier de Washing-

« Je pense que les blogueurs ont actuellement un effet plus important sur la politique américaine que les journalistes », a-t-il dit hier à *La Presse*.

Il n'a peut-être pas tort. Les blogues, avec le site *Youtube* – où l'on diffuse allégrement des enregistrements vidéo peu flatteurs sur divers candidats – sont devenus cette année des instruments politiques incontournables et impitoyables.

Si le Parti démocrate a montré la porte au sénateur Joe Lieber-

George Allen a aussi goûté à la médecine des blogueurs et pourrait perdre son siège en Virginie. Après avoir traité de « macaque » un jeune américain d'origine indienne, il a été descendu en flammes sur le Web. L'enregistrement vidéo de sa gaffe a été diffusé sur de nombreux blogues.

« Notre but est de semer la pagaille. Nous voulons prendre les aspects les plus embarrassants de chacun des ces salauds corrompus et les mettre sous

Ana Marie Cox, a jeté l'éponge après avoir été recrutée par le magazine *Time*, rédigé un roman et obtenu un lucratif contrat pour la publication d'un essai.

Wonkette est aujourd'hui l'un des 25 blogues les plus populaires au pays, tous secteurs confondus, et l'un des plus lus par les passionnés de politique.

Son auteur estime toutefois que, en dépit de l'influence croissante des blogueurs, leur travail ne remplacera jamais celui des journalistes. « Nous avons besoin d'eux, dit-il. C'est leurs reportages que nous utilisons pour faire nos commentaires. »

Ce qui fait la force des blogues, selon lui, c'est qu'ils sont en mesure de modifier le cycle de vie d'une nouvelle. « Ils ne peuvent pas révolutionner ce qui est couvert et la façon dont on le couvre, mais ils peuvent jouer sur la durée de vie d'une nouvelle et l'importance qu'elle aura », souligne le blogueur.

Ce fut le cas avec les insultes proférées récemment par le sénateur George Allen. « Ça a été

sur tous les sites Web pendant des semaines, pas seulement une journée. Les médias traditionnels ont même dû couvrir la couverture qu'en ont faite les blogueurs. »

Les blogues joueront-ils, en 2008, un rôle aussi important que les primaires du New Hampshire ou les caucus de l'Iowa dans le choix des candidats à la présidence ? Certains stratèges le pensent déjà, indique Alex Pareene. Qu'Hillary Clinton se le tienne pour dit.

LE CHOIX D'ALEX PAREENE

L'auteur de *Wonkette* dit lire chaque jour quatre blogues politiques américains qu'il juge particulièrement intéressants :
dailykos.com ;
instapundit.com ;
redstate.com ;
et Eschaton sur atrios.blogspot.com
— Alexandre Sirois

« Je pense que les blogueurs ont actuellement un effet plus important sur la politique américaine que les journalistes. »

ton où on ne se risquerait pas à pied la nuit tombée, il semble en mesure de faire ou de défaire des carrières politiques.

Ce sympathique jeune homme de 21 ans, affublé de lunettes à l'épaisse monture noire à la Buddy Holly, est l'auteur d'un des blogues politiques les plus populaires aux États-Unis : *Wonkette*.

man l'été dernier, c'est en partie parce que les blogueurs libéraux voulaient sa peau et se sont déchaînés contre lui.

Lieberman a perdu les primaires démocrates de son État, le Connecticut. Il est aujourd'hui forcé de se présenter comme candidat indépendant pour conserver son siège au Sénat.

Le sénateur républicain

les projecteurs pour que tout le monde puisse les montrer du doigt et se moquer d'eux », lance Alex Pareene sans détour.

« Mon blogue, c'est comme une chronique avec à la fois des potins, des opinions et de la satire », explique-t-il.

Alex Pareene est devenu éditeur de *Wonkette* en début d'année. La fondatrice du blogue,

J'  profiter du grand air

Prenez-vous LIPITOR?
Consultez le site lipitor.ca
pour obtenir des
renseignements utiles.



Les républicains en déroute ?

ATTENTION, RIEN N'EST JOUÉ! À DEUX JOURS DES ÉLECTIONS DE MI-MANDAT AUX ÉTATS-UNIS, LES COMMENTATEURS DEVRAIENT ÊTRE PRUDENTS DANS LEURS PRÉDICTIONS



GIL TROY
L'auteur est professeur d'histoire américaine à l'Université McGill.

Depuis des semaines, des reporters américains déclarent que les résultats des prochaines élections de mi-mandat ne font plus de doute. Les démocrates semblent sur le point de réaliser un balayage et la seule discussion porte sur l'ampleur de ce balayage.

De toute évidence, les républicains ont vécu une campagne difficile. Obligés d'entreprendre une campagne alourdie par les difficultés de la guerre en Irak et le désastre de l'ouragan *Katrina* à La Nouvelle-Orléans, la violence a augmenté en Irak, la Corée du Nord a effectué un test nucléaire et, dans un rebondissement qui aurait semblé exagéré dans un roman, le coprésident du caucus du Congrès sur les enfants disparus et maltraités, Mark Foley, un républicain de Floride, a dû démissionner après avoir expédié des courriels scabreux à des pages d'âge mineur.

L'avenir des républicains semble si désolant que des portraitistes auraient déjà, selon les rumeurs, communiqué avec des législateurs démocrates qui s'attendent à devenir présidents de comités advenant une majorité démocrate à la Chambre des représentants.

Ces déclarations prématurées sont irrespectueuses du processus démocratique. Les reporters sont censés rapporter ce qui se passe et non prédire ce qui se passera. Il reste encore deux jours avant les élections. Mardi, l'électorat américain choisira 435 membres de la Chambre des représentants, district par district, et des sénateurs

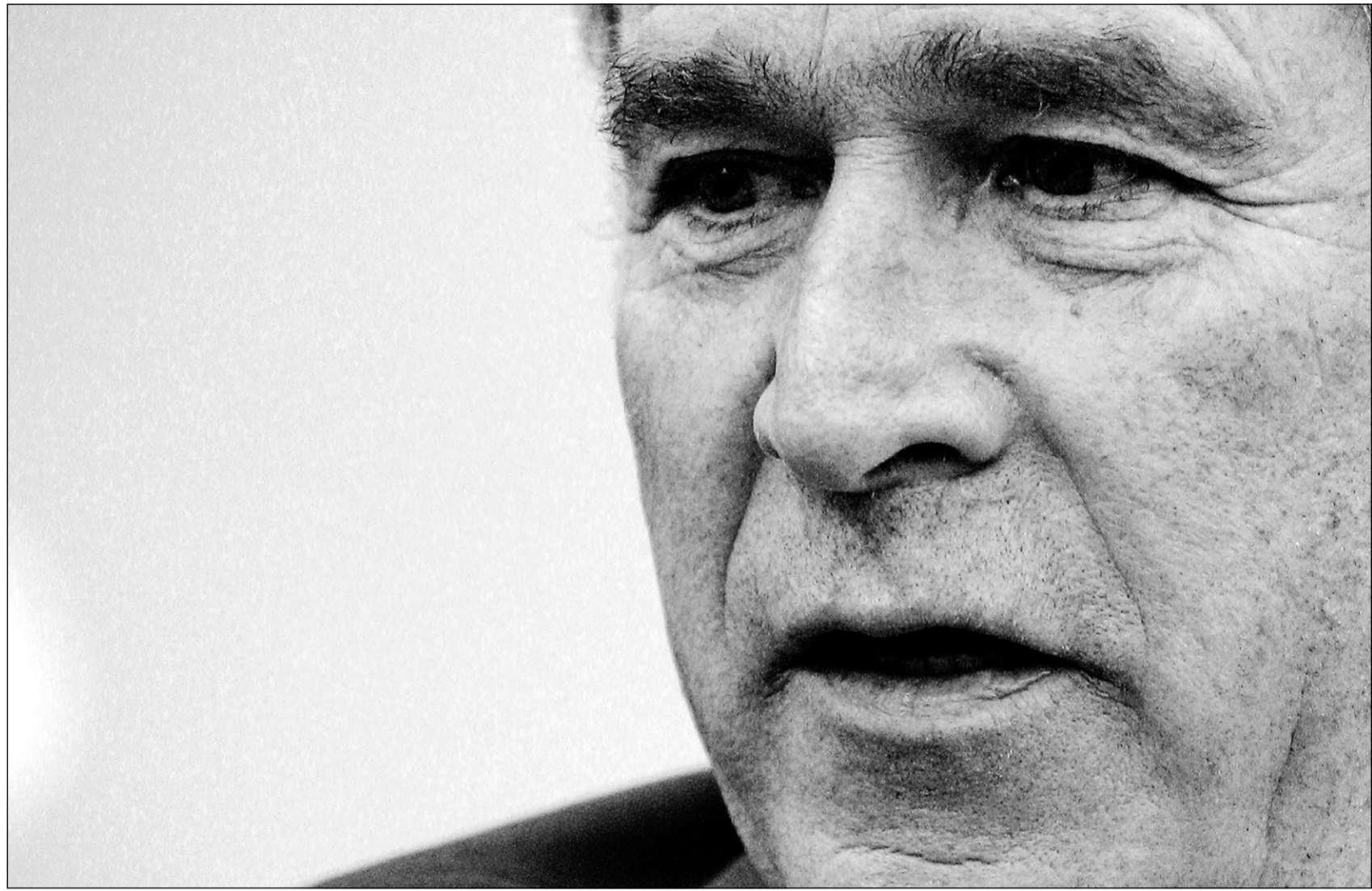


PHOTO JIM YOUNG, REUTERS

Les déclarations prématurées relatives à la débâcle des républicains sont irrespectueuses du processus démocratique.

dans 33 États (18 démocrates et 15 républicains sortants).

Les démocrates ont besoin de 15 gains à la Chambre des représentants pour y détenir la majorité. Les républicains y sont majoritaires depuis 1994. Le mandat de quatre ans de George W. Bush se termine après l'élection présidentielle de novembre 2008.

Selon certains points de vue, les États-Unis se portent merveilleusement bien. L'économie continue de bourdonner avec un taux de chômage réduit, un faible taux d'inflation et un marché boursier en plein essor. Aucune attaque terroriste ne s'y est produite depuis le 11 septembre 2001.

Nous devrions considérer trois facteurs de complexité à l'approche du scrutin. D'abord, les élections à la Chambre des représentants sont constituées de 435 campagnes locales où une émission d'obligations locale, l'idiosyncrasie d'un candidat ou l'extraordinaire capacité de réélection d'un législateur peuvent compter parmi les enjeux. Même après le dépouillement des résultats,

les partis continueront de se quereller sur leur signification sur les plans national et local.

Le taux de participation au scrutin est le second facteur. En 2004, quelque 64 % des électeurs inscrits ont voté. Aux élections de mi-mandat en 2002, seulement 46 % des électeurs inscrits ont participé au scrutin. Même si les sondeurs tentent de tenir

compte du taux de participation dans leurs prédictions, une faible participation pourrait avoir un effet déformant. Le degré de motivation de tel ou tel groupe d'électeurs pourrait changer l'issue des élections. L'organisation électorale sera vitale, chaque parti s'efforçant de mobiliser ses partisans les plus passionnés le jour du scrutin.

Finalement, l'argent peut jouer,

et les républicains ont une caisse électorale mieux garnie que celle des démocrates. Jusqu'à maintenant, les républicains ont réussi à amasser 565 millions, et les démocrates 440 millions. Plus riches, les républicains peuvent ainsi lancer un nombre supérieur de campagnes publicitaires de dernière minute et optimiser davantage leurs efforts de mobi-

lisation des électeurs. Les républicains peuvent plus que leurs adversaires modifier la dynamique et façonner à leur avantage le message, quel qu'il soit, que les électeurs se préparent à livrer.

Les États-Unis se retrouvent en 2006 à un carrefour intéressant. Selon certains points de vue, le pays se porte merveilleusement bien. L'économie continue de bourdonner avec un taux de chô-

mage réduit, un faible taux d'inflation et un marché boursier en plein essor. Aucune attaque terroriste ne s'y est produite depuis le 11 septembre 2001 en dépit de sombres prédictions à l'époque et des menaces continues d'intégristes islamistes.

Il y a quelques jours, la population des États-Unis a dépassé le seuil des 300 millions, preuve que le pays poursuit une croissance alimentée par les naissances naturelles et par des millions d'immigrants qui voient toujours en l'Amérique une terre de liberté. En même temps, depuis six ans, le prix de l'essence a bondi, il y a eu prolifération de dilemmes autour des libertés civiles, et une grande partie du public fait moins confiance à George W. Bush et à sa politique étrangère.

C'est un privilège, pour des individus libres, d'exercer leurs droits et d'élire leurs représentants. Le message qu'ils transmettront et la façon dont ce message sera perçu par les médias et par le monde entier demeureront un mystère jusqu'au dépouillement des votes, le jour du scrutin.

Le temps des règlements de comptes

« Aujourd'hui, je me sens dégoûté, en colère, trahi et coupable d'avoir voté pour ces bouffons de républicains. »



ROD DREHER
L'auteur est éditorialiste au Dallas Morning News.

Avec un peu de veine, les électeurs américains s'apprêtent à

agripper un poëlon en fonte pour en asséner mardi de bons coups sur la tête des républicains (c'est mon parti). Non seulement le méritons-nous, mais ce pourrait bien être la seule chose qui nous fera entrer suffisamment de bon sens dans le coco pour sauver le GOP (le Parti républicain) d'un véritable désastre en 2008.

Il y a trois ans, j'étais un supporter enthousiaste de George W. Bush et de la guerre en Irak. Aujourd'hui, je me sens dégoûté, en colère, trahi et coupable d'avoir voté pour ces bouffons de républicains.

Ce n'est pas seulement à cause de l'Irak. Les républicains ont depuis longtemps la réputation d'être un parti responsable sur

le plan fiscal. Mais le président républicain et le Congrès républicain ont dépensé à une cadence plus élevée que tout autre président en 40 ans et ils mènent le pays à la faillite. Aucun conservateur digne de ce nom ne peut approuver ça.

C'est aussi une affaire de compétence lorsque le danger guette. Après les attentats terroristes de septembre 2001, nombre d'entre nous de la droite étions ouvertement reconnaissants que George W. Bush soit

Quoi qu'il arrive mardi, la politique américaine entrera dans une période turbulente, une période de transition.

président et que les démocrates, ces faibles, confus et conciliants de démocrates, ne soient pas au pouvoir. Eh bien, l'ouragan *Katrina* a démontré que le gouvernement Bush, en particulier l'organisme chargé des mesures de secours, grouillait d'incompétents qui avaient été embauchés non pas en vertu de leurs compétences, mais grâce

à des contacts politiques. Après le 11 septembre 2001, cela est impardonnable.

Ce qui nous amène à l'Irak. Laissant de côté les manoeuvres douteuses et la distorsion utilisées pour justifier la guerre de même que les informations qui nous ont rendus suffisamment idiots, nous les Américains, pour croire notre gouvernement, la question qui se pose concerne la manière dont l'administration Bush a gouverné l'Irak d'après Saddam.

Peut-on vraiment penser que les États-Unis n'avaient aucun plan pour occuper l'Irak? L'administration Bush ne devait sûrement pas penser qu'une fois Saddam parti, les Irakiens, traumatisés et divisés selon des clivages tribaux, allaient soudainement se comporter comme de sereins Américains habitant la banlieue?

Mais ce fut le cas. Et aujourd'hui, l'Irak est un enfer sur terre. Aujourd'hui, à Bagdad, des gens souhaitent ouvertement le retour de Saddam, ils soutiennent que même le dictateur est préférable à cette anarchie sauvage.

Voilà qui est horrible, à fendre le coeur, plus que scandaleux, et c'est nous qui avons fait ça. Le président et le parti pour lequel j'ai voté ont créé ces conditions. Et tout au long de ce fiasco, nul républicain n'a protesté haut et fort, d'une manière sérieuse et soutenue alors que des critiques auraient pu donner quelques résultats. Les États-Unis avaient besoin de leadership. Ce qu'ils ont eu, c'est de la partisanerie.

Bien sûr, je n'ai pas l'intention de voter pour les démocrates. Cet automne, les démocrates se sentent contents dans l'ensemble d'y aller d'un simple message: « Nous ne sommes pas des républicains ». Ils n'ont fourni aucune raison de croire qu'ils feront beaucoup mieux que Bush et le GOP. Mais pour être juste, il faut avouer que

le désastre de Bush en Irak ne laisse aucune bonne option. Mon espoir est qu'une Chambre démocrate mettra au moins fin à l'approbation automatique dont a joui Bush pour ses sottises politiques.

Quoi qu'il arrive mardi, la politique américaine entrera dans une période turbulente, une période de transition. Les démocrates ne peuvent pas réclamer un mandat au nom du libéralisme, mais ils peuvent peut-être administrer le choc dont les républicains ont besoin pour se réformer et pour renouveler le conservatisme.

Ils sont devenus « gras », corrompus et sans principes, et ils ont fait en sorte que mon pays est bien plus en danger que lorsqu'ils en ont pris la direction. Et ils ont compté sur des conservateurs religieux comme moi pour continuer à voter pour eux, si minable ait été leur performance.

Plus maintenant. Pas cette année. Assez, c'est assez. C'est le temps des règlements de comptes. Et peut-être pour nous, conservateurs assés, le temps de la pénitence.

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration **LA PRESSE**
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAL

Le boulet Bush

Nous publions aujourd'hui le deuxième et dernier éditorial sur les élections de mi-mandat qui auront lieu, mardi, aux États-Unis.



mroy@lapresse.ca

MARIO ROY

À six jours des élections de mardi, les électeurs américains disaient souhaiter une majorité démocrate au Congrès dans une proportion de 52 %, contre seulement 37 % se prononçant pour les républicains (*Wall Street Journal*, 1^{er} novembre). Il s'agit d'un écart exceptionnel. Et on ne sera pas surpris d'apprendre que le gâchis irakien explique presque à lui seul ce désaveu du parti du président Bush. En effet, 54 % des Américains estiment aujourd'hui que renverser Saddam Hussein ne valait pas toutes les vies et les ressources qu'on y a investies.

Il est généralement admis que les élections au Congrès se gagnent et se perdent principalement sur le terrain local, autour

Le premier test pour les démocrates viendra le jour où ils devront se prononcer clairement sur l'Irak.

de dossiers locaux eux aussi. Et sans doute cela sera-t-il encore vrai, dans une certaine mesure, mardi.

Mais il est clair, surtout, que le scrutin s'est transformé en un référendum sur un président isolé, estime le *Time*. Près de la moitié des électeurs comptent en effet utiliser leur vote essentiellement pour donner leur opinion sur Bush — une opinion négative, pour les deux tiers d'entre eux. Évidemment, le Parti démocrate a enfourché le cheval référendaire et a fait figurer le président dans 89 de ses pubs télé, pour que personne ne s'y trompe!

En somme, George W. Bush est devenu un boulet pour son parti.

LA BOÎTE AUX LETTRES

Médias fautifs

C'est le monde à l'envers! On en sait maintenant un peu plus sur l'incident impliquant Anne-Marie Péladeau. Un des policiers avait été renversé par la voiture des deux truands, l'autre avait été frappé au bras, et tous deux avaient résisté à leur arrestation. Mais ce que les médias avaient rapporté, en long, en large et en profondu, c'était le moment où M^{me} Péladeau avait été rudoyée par les agents. Les médias électroniques et la presse écrite nous avaient abreuvés des pires excès de langage: «passée à tabac», «violemment malmenée», «sauvagement tabassée», etc. C'était à se surprendre qu'elle en soit sortie vivante. Or, après toute cette «cruauté», elle n'avait qu'une égratignure au-dessus de l'oeil gauche. Partout ailleurs en Amérique, on n'aurait pas fait de cas avec cet incident. Mais dans le petit Québec, on protège davantage les criminels que les victimes, et les policiers doivent traiter ceux-ci avec le plus grand des respects!

Paul-André Allard
Montréal

Raymond Gravel, le déserteur!

Il était aimé dans sa paroisse, on le trouvait dévoué! Il pouvait s'exprimer librement, ses paroissiens sachant faire la part des choses. Il utilisait souvent les colonnes de *La Presse* pour nous faire connaître ses opinions.

Et peut-être même pour son pays, comme tend à le démontrer le sondage publié dans nos pages, vendredi, et faisant état de l'impopularité de l'homme sur la scène internationale.

Et il n'y a pas que l'Irak. Sous la gouverne de Bush, et en conséquence directe du traumatisme lié au 11 septembre 2001, la population américaine est devenue plus frileuse, s'est réfugiée dans les valeurs sûres de la loi, de l'ordre, de la sécurité, de la famille, de la religion.

Les démocrates, donnés à l'avance vainqueurs à la Chambre des représentants et peut-être même au Sénat, ont flairé ce vent, bien sûr, ajusté leur discours et largement adopté les valeurs à la mode. Il s'agit de gagner, après tout...

Ainsi, le démocrate type de 2006 n'a rien du libéral (au sens américain) classique issu de la bourgeoisie professionnelle de la côte est. Ce serait plutôt un homme comme Harold Ford, le candidat au Sénat du Tennessee. Ford est un Afro-Américain de 36 ans, petit-fils d'un croquemort devenu prospère, qui parle volontiers de sécurité nationale, affiche une solide foi religieuse, s'est prononcé contre le mariage gai, ne crache pas sur Fox News et considère Ronald Reagan comme un héros!

Comment, au sein d'un Parti démocrate devenant maître du Congrès, s'articulerait une politique tenant compte à la fois du recentrage incarné par Ford ainsi que des valeurs libérales traditionnelles de la formation? Difficile de dire.

Mais il est certain que le premier test viendra le jour où les démocrates devront se prononcer clairement sur l'Irak. Car, à ce jour, ils se sont contentés de surfer sur la vague de mécontentement en alignant les chefs d'accusation à l'endroit de l'administration républicaine. De sorte que leur plan de guerre, ou de sortie de guerre, demeure au mieux nébuleux.

Or, aux yeux du reste du monde, c'est ce qui aura sans doute le plus d'importance après les élections: avoir le plus rapidement possible une idée de ce que pourrait être une politique américaine différente par rapport à ce sinistre héritage d'un président isolé.

Qu'est-ce que Raymond veut aller faire à Ottawa avec le Bloc? L'abbé Pierre voulait soulager les pauvres. Le jésuite Couture a amélioré les lois sur l'immigration! L'Église manque de curés, il n'y a plus de prêtres pour célébrer la messe dans plusieurs paroisses! Monsieur Gravel, vous êtes un déserteur et les paroissiens De La Plaine vous manqueront jusqu'à votre retour!

Louis-François Christie
prêtre

Le cerveau à off

La mission de Radio-Canada est d'offrir aux Canadiens une culture qui, selon moi, ne doit pas dépendre des résultats de l'audimat mais de la seule pertinence de celle-ci. Avec la course aux côtes d'écoute, nous n'avons qu'à y perdre. C'est malheureux qu'une majorité d'auditeurs préfèrent avoir le cerveau à off, comme en témoignent la majorité des émissions à succès. Mais, de grâce, ne pénalisez pas les autres qui font l'effort d'écouter autre chose que la vie plate de leurs voisins superficiels. *Tout sur moi* récolte quand même un auditoire de près de 400000 spectateurs, ce qui n'est pas négligeable. Et j'aime mieux voir mes impôts dans une série du genre que des inepties de jeunes adultes qui se bichent pour être intéressants. Et qui fait vendre du papier à des éditeurs tout aussi superficiels sous prétexte qu'ils donnent au peuple ce qu'il veut.

Patrice Caron

Pas de médecin de famille pour 29 % des Québécois



serge paquette, collaboration spéciale

DROITS RÉSERVÉS

D'UN CANADA À L'AUTRE

30 ans plus tard

Quoi de neuf autour du projet indépendantiste, 30 ans après le 15 novembre 1976?

MARTINE TREMBLAY



Autrefois directrice de cabinet du premier ministre René Lévesque, puis haute fonctionnaire, l'auteure est conseillère spéciale

affaires publiques et analyse stratégique chez HKDP.

Ils ne sont même pas capables d'administrer un journal, comment peut-on envisager de leur confier la gestion du Québec? avait écrit en substance l'éditorialiste en chef de *La Presse*, Marcel Adam, quelques semaines avant le déclenchement des élections en octobre 1976. Le quotidien indépendantiste *Le Jour* venait en effet de cesser pour de bon ses activités.

Or, s'il est une chose acquise depuis cette victoire mémorable du 15 novembre 1976, c'est que les convictions souverainistes peuvent très bien rimer avec compétence, maturité et sens démocratique. Au gouvernement pendant dix-huit des trente dernières années, le PQ n'a pas fait de miracles et n'a pas réussi que des bons coups, ce qui est le lot de tous les partis mis à l'épreuve de l'exigeant exercice du pouvoir. Mais il s'est toujours comporté de manière responsable, comme le «bon gouvernement» promis par René Lévesque.

Bref, les «séparatistes» ne font plus vraiment peur.

Et trente ans après la première victoire du PQ, malgré deux échecs référendaires, malgré les crises, les erreurs de parcours, malgré les tendances dites lourdes à l'échelle du monde, il y a toujours de 40 à 45% de Québécois, donc une claire majorité de francophones, qui sont prêts à appuyer une démarche démocratique d'accession à la souveraineté.

Une situation bloquée

Or, cette persistance n'émeut plus guère à l'ouest de notre frontière. Bien davantage que l'insensibilité obstinée d'un Stephen Harper, c'est la campagne à la chefferie du PLC qui reflète le blocage absolu à l'endroit du

Québec qu'entretiennent soigneusement les principaux acteurs politiques du Canada anglais. Ils sont d'ailleurs confortés là-dessus par quelques fédéralistes durs du Québec, tels Jean Chrétien et son intransigent féal, Stéphane Dion, qui s'acharnent à réhabiliter le statu quo constitutionnel malgré son caractère inacceptable pour une forte majorité de Québécois.

Faut-il, dès lors, s'étonner de voir le «Québec bashing» faire encore recette dans les journaux et autres milieux branchés de Toronto et de l'Ouest? Les deux solitudes ont manifestement la vie plus dure que le «what does Quebec want?» des années 60 et les déclarations d'amour de 1995. À Toronto, la spécificité québécoise n'est désormais acceptée que lorsqu'elle a une connotation franchement ridicule ou négative.

André Boisclair, avait 10 ans en 1976. Il ne semble pas conditionné par la lassitude ou l'impatience des uns et des autres et tente, avec plus ou moins de succès, de faire évoluer le discours souverainiste en lui donnant les accents d'aujourd'hui.

Mais la résurgence périodique de ce phénomène, commentée par les chroniqueurs, ne semble plus provoquer de sursaut véritable dans l'opinion d'ici. Si les années 60 et 70 furent largement dominées par quelques fédéralistes fatigués, dont plusieurs ont finalement rejoint René Lévesque et le mouvement souverainiste, il y a aujourd'hui aussi, il faut bien le dire, des souverainistes fatigués qui, sans nécessairement quitter le bateau, prennent leur distance avec l'équipage. Comme le chantait Georges Brassens, avec son ironie mordante, «Mourons pour nos idées, mais de mort lente!»

À l'opposé, persiste et signe une minorité, mais combien visi-

ble!, de gardiens de la doctrine souverainiste. Ceux-là continuent de soutenir le plus sérieusement du monde qu'il suffit d'en parler plus et sans arrêt pour que les hésitants finissent par comprendre. Pour eux, l'impatience tient lieu de stratégie, ce qui les amène à noyer toute possibilité de débat dans de stériles chicanes de calendrier et à ranger dans la catégorie des égarements passagers la moindre interrogation, même formulée sur la pointe des pieds.

Si c'était aussi simple, ça se saurait... Donc pour l'instant, plus rien ne bouge.

Le chef du Parti québécois, André Boisclair, avait 10 ans en 1976. Il ne semble pas conditionné par la lassitude ou l'impatience des uns et des autres et tente, avec plus ou moins de succès, de faire évoluer le discours souverainiste en lui donnant les accents d'aujourd'hui.

Trente ans après

Mais trente ans après la première victoire de René Lévesque, André Boisclair sait pertinemment que son accession au pouvoir, qu'elle survienne à court ou à moyen terme, n'entraînera pas automatiquement une augmentation des appuis à la souveraineté.

En réalité, un grand nombre de Québécois refusent d'adhérer à la démarche du Parti québécois, même s'ils ont de la sympathie pour l'idée elle-même, parce qu'ils rejettent toujours l'idée d'une rupture déstabilisante avec le reste du

Canada. Pour eux le risque est trop grand, le jeu n'en vaut pas la chandelle. Y aura-t-il jamais une réponse satisfaisante à ce type de préoccupation?

Ça, René Lévesque l'avait compris dès 1984. Ce qui lui faisait anticiper un parcours bien plus long que ce qui était espéré en 1976. Il n'a laissé à ses successeurs ni scénario ni recette magique. Le plus important pour lui a toujours été de maintenir le cap sur l'essentiel tout en s'adaptant à l'évolution des choses, en restant à l'écoute des citoyens et en respectant leur rythme. Quitte à accepter, s'il le faut, de modifier en partie le projet et de prendre, en cours de route, quelques beaux risques...

À VOTRE TOUR

Un rendez-vous raté

LETTRE
DE LA SEMAINEMARIE-CLAUDE GADBOIS
L'auteure demeure à Blainville.

Dimanche dernier, j'ai assisté à un baptême. Six enfants devaient être baptisés ce jour-là. Six enfants devaient, grâce à ce sacrement, entrer dans la grande famille de Jésus. Mais voilà qu'à la fin de la cérémonie, je suis sortie de l'église profondément troublée en me posant une grande question: mais pourquoi ces gens étaient-ils là? Il est clair que quelques-uns avaient le goût et le besoin d'y être, mais tous les autres?

Attention! Il ne faut pas croire que je suis à l'église tous les dimanches ou que je suis une grande croyante... Au contraire, pour des raisons que je n'élaborerai pas ici, j'en veux à l'Église. Personnellement, je trouve que la religion catholique a des idées et des façons de faire un peu vétustes... et je crois qu'elle aurait grand avantage à se mettre à jour et à arriver comme tout le monde en 2006. Je réfléchis depuis plusieurs années à ce que veut dire pour moi la religion, la messe, les sacrements et l'Église avec un grand E. Or j'en suis venue à la conclusion que je crois aux valeurs profondes que la religion catholique prône, mais je décroche complètement lorsque vient le temps de répéter ce que vient de dire le prêtre ou lorsque des homélies nous font la morale au lieu de nous faire réfléchir.

Cette journée-là donc, je suis arrivée à l'église quelque peu rassurée parce que le lundi précédent j'avais assisté à la rencontre préparatoire au baptême avec un prêtre qui nous avait posé une question brillante: qu'est-ce que le baptême en 2006? J'ai ainsi pu voir qu'il s'ajustait à la réalité, à ma réalité en tout cas. Et j'étais rassurée de voir que la personne devant nous allait avoir un discours qui me rejoindrait sûrement.

Mais voilà que, tout au long de la cérémonie, le prêtre a dû se «démener» pour faire participer les gens au moins un peu. Les efforts que cet homme a dû accomplir pour obtenir un murmure de réponse à ses questions étaient dignes d'une médaille. Il



Marie-Claude Gadbois et sa filleule, Céleste.

PHOTO ANDRÉ TREMBLAY, LA PRESSE ©

ne posait pourtant pas des questions difficiles: «Qu'est-ce que vous voyez quand vous regardez votre enfant?» Si les gens n'en avaient rien à faire des questions de ce prêtre qui essayait de donner un sens à cette rencontre, c'est correct, mais que faisaient-ils là, ces gens, à faire baptiser leur enfant? Où était la cohérence?

À ce que je sache, le baptême n'est pas obligatoire. Je crois d'autant plus qu'il n'a absolument aucun sens s'il ne se raccroche pas à

une certaine foi. Personnellement, j'aime bien me poser des questions sur le pourquoi des choses et j'aurais bien aimé poser la question à quelques personnes dans l'assistance. Et j'aurais bien aimé aussi avoir les impressions du prêtre après la cérémonie...

Je vous rappelle que je ne suis pas une convaincue, mais je crois que dans la vie, il faut, d'une part, faire montre d'un certain respect et, d'autre part, s'assumer quand on décide de faire quelque chose. Est-ce

que le baptême serait devenu une sorte de mal nécessaire? Et le cas échéant, nécessaire à quoi?

Quand j'aurai un enfant, je ne sais pas si je le ferai baptiser, mais si nous décidons de le faire, j'espère de tout mon cœur que cela n'aura pas l'air d'un tel cirque!

À titre d'auteure de la lettre de la semaine, M^{me} Gadbois recevra une copie laminée de cette page.

En attendant l'enfant prodigue...

LOUISE BUREAU

Après avoir lu un article concernant trois jeunes filles en fugue, je me suis rappelé celle de mon fils alors qu'il avait 16 ans. Garçon ou fille, pour moi, c'est pareil, un enfant demeure un enfant. La seule différence, c'est que la fille vend son corps pour atteindre un bonheur illusoire; alors que le garçon, lui, vend de la drogue. Dans les deux cas, les conséquences peuvent être très graves.

Mais cela, les jeunes en fugue n'y croient pas au moment où ils vivent leur recherche de liberté. À tort ou à raison, ils

ne sont plus heureux dans le nid familial. La soif d'indépendance est grande et les soins ou conseils parentaux sont de trop! Alors la fuite semble la solution à leur inconfort intérieur. Les crampes émotives et les nausées d'insatisfaction deviennent insupportables. Ils embarquent donc sur un bateau sans gouvernail, capitaine, moteur ou voiles. La croisière s'amuse! Hélas, la dérive s'installe, où vont-ils échouer?

Je pense aux mamans d'enfants fugueurs qui souffrent. Oui, cette douleur est pire que celle de l'accouchement, les boyaux se

tordent. Mais cette fois, sans la joie rattachée à l'événement. C'est donc à ces mères que je transmets mon expérience, en espérant atténuer le mal qui les tenaille depuis la fugue.

Pourquoi le cherches-tu?

Lorsque j'ai vécu ça, je me suis mise à la recherche de mon fils dans tous les «trous» de jeunes drogués, les bars et les ruelles. Sans succès. C'est au bout de quatre nuits de fouille que mon compagnon de vie me demande: «Pourquoi le cherches-tu au juste?» Pour qu'il revienne, bien sûr. «S'il a fui la maison, il y a de

fortes chances que ce soit parce qu'il n'y est pas heureux, à tort ou à raison.» Et il me lance: «Dis plutôt que tu le recherches pour toi. Pour mettre fin à ton angoisse, à ta culpabilité et ton insécurité personnelle. Si tu l'aimes vraiment, respecte son choix, même aveugle et irraisonné, et laisse-le vivre son expérience. Sois prête à le recevoir à son retour et à lui pardonner ce qu'il te fait vivre présentement.» Sur le coup, je l'aurais battu, pas mon fils, mon chum.

Enfin, j'ai dû baisser les bras! «Mon Dieu, donne-moi la sérénité d'accepter les choses que je

ne peux changer, le courage de changer les choses que je peux et la sagesse d'en connaître la différence.» Deux semaines plus tard, ce fut le retour de l'enfant prodigue.

Bon courage!

Merci mon Dieu, il est revenu. Dans votre journal du même jour, il est question des ados atteints d'une maladie incurable qui se préparent à mourir. Mon ado aussi, sans le savoir, se préparait à mourir. Heureusement, sa «maladie» à lui s'est guérie.

Bon courage, chères mères d'enfants fugueurs.

Pavlov inc.

MARC BOUCHER
L'auteur demeure à Laval.

«Voici de quoi faire l'envie de votre entourage!» Cette phrase, destinée à un large public et diffusée dans les médias, pourrait sembler anodine. Elle ne l'est pas du tout.

Prenons ce scénario: je suis marié et j'ai des enfants qui, bientôt, deviendront des adultes. Chez moi, nous essayons de transmettre et de promouvoir certaines valeurs qui nous tiennent à cœur comme la solidarité, l'équité, la connaissance de soi, la dignité, le respect et la lucidité face au monde qui nous entoure et aussi (c'est presque une hérésie!) apprendre à désirer ce que l'on a plutôt que d'espérer avoir tout ce que l'on désire.

Ces valeurs ne sont pas inépuisables chez les êtres humains, il faut en faire l'éducation et la démonstration dans notre quotidien. Toujours chez moi, dès que la télé-

vision s'allume, toute cette éducation est constamment contredite, sans compter la radio, Internet, les sollicitations téléphoniques, le fax, le courrier, etc. En sortant, que nous prenions le métro, l'autoroute, que nous allions au cinéma, partout nous sommes envahis par cette publicité qui désinforme, qui désinstruit.

Faire l'envie de votre entourage, c'est le détachement de l'autre, c'est l'envers de la solidarité, c'est la valorisation de soi par l'objet et le désir infantile d'être le petit roi de son carré de sable, c'est provoquer l'avidité du vide.

La promotion systématique des désirs de possessions matérielles et de pouvoir personnel faite par les entreprises de publicité nous entraîne dans la spirale de l'assouvissement instantané où nous brûlons notre plaisir pour toujours vouloir plus et plus encore. Par les mensonges véhiculés, par la manipulation et le conditionnement, les entreprises, par l'entremise de ces

agents «créatifs», veulent faire de nous des petits chiens de Pavlov, qui, après conditionnement de leurs réflexes, reproduisent des comportements prévisibles. En d'autres mots, on veut faire de nous de «bons» consommateurs.

Mais est-ce que notre bonheur dépend des objets que nous possédons? Jamais comme on veut nous le faire croire. Dans notre société du divertissement et du

Mais est-ce que notre bonheur dépend des objets que nous possédons?

spectaculaire, les forces du marché mettent tout en œuvre pour orienter l'individu vers de faux besoins en faisant miroiter les délices illusoire de la consommation outrancière.

Les mécanismes de promotion du profit à tout prix, de la croissance économique comme ultime but humain, de l'hyper consommation, sont enseignés dans les universités. Cette science a les moyens de ses ambitions, elle est riche et elle est partout. Les publicitaires ont un immense pouvoir de représentation et nous, citoyens, n'en avons aucun. Nous sommes impuissants devant l'émergence des valeurs liées aux messages publicitaires où, dans la majorité des cas, le niveau intellectuel ne dépasse pas la cour d'école du primaire. Voyez ces hommes très souvent représentés comme des idiots avec la nourriture, quand ils ont le rhume, dans leur auto... Et ces femmes qui, quand elles ne «révent» pas d'un électroménager, sont stéréotypées à travers les cosmétiques, les shampoings et autres produits de beauté. Prenez cette annonce qui vend un pro-

duit paralysant très connu pour la prévention des rides faciales: «Three good reasons. Me, myself and I». Un exemple parmi tant d'autres qui rivalisent en ruses. Il est triste de voir que des principes venant de la psychologie, la sociologie et l'anthropologie participent au racolage de bas étage fait par ces agences en profitant du désarroi des gens.

Existe-t-il une publicité socialement acceptable? Sûrement, mais c'est l'infime minorité. Nous devrions demander que notre gouvernement impose une réglementation plus serrée quant au contenu et à la visibilité des annonces publicitaires; et si cela est jugé trop subversif, alors exigeons des entreprises et des agences de publicité une redistribution partielle des profits pour, je ne sais pas, peut-être la création de capsules d'information et de discussions sur la publicité ou peut-être des anti-pubs humoristiques, enfin quelque chose qui viendrait compenser un tout petit peu le sens unique de l'influence sur les masses. On répondra à cela qu'il faut bien faire rouler l'économie. Regardons autour de nous, c'est peut-être nous qui sommes en train de nous faire rouler.

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION (514) 285-7070
commentaires@lapresse.caABONNEMENT (514) 285-6911 ou 1 800 361-7453
cyberpresse.ca/abonnementPETITES ANNONCES (514) 987-8363 ou 1 866 987-8363
petitesannonces@lapresse.caDÉCÈS (514) 285-6816
deces@lapresse.caCARRIÈRES (514) 285-7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ (514) 285-6931

SUITE DE LA UNE

La peine de mort réclamée contre Saddam Hussein

SADDAM

Suite de la page A1

« Nous avons donc ordonné un couvre-feu qui débutera à 6 h (heure locale) et sera illimité », avait auparavant expliqué à l'AFP Bassam Ridha, conseiller du premier ministre Nouri al-Maliki.

« Il s'agit d'un couvre-feu général, tant pour les piétons que pour les véhicules », a-t-il précisé. La circulation automobile est déjà interdite à Bagdad entre 21 h et 6 h.

Ce couvre-feu exceptionnel s'étendra à Bagdad et aux provinces voisines de Diyala, où les violences confessionnelles sont nombreuses, et de Salaheddine, où se trouve la ville de Tikrit, bastion du président déchu.

La télévision publique Al-Iraqia a indiqué que l'aéroport de Bagdad serait fermé aujourd'hui jusqu'à nouvel ordre.

Le gouvernement irakien a également placé l'armée en état d'alerte et annulé les permissions. Il s'agit d'éviter toute éruption de violence à l'annonce du verdict dans le procès de Doujaïl, où Saddam Hussein et sept coaccusés sont jugés pour la mort de 148 habitants chiïtes de ce village au nord de Bagdad, en représailles à un attentat contre son convoi en 1982.

« La condamnation à mort mettra l'Irak à feu et à sang et

mènera la région vers l'inconnu », a averti le chef du comité de défense de Saddam Hussein, Khalil al-Doulaïmi.

De son côté, Nouri al-Maliki, dans une déclaration télévisée sur la chaîne publique Al-Iraqia, a dit espérer « que cet homme aura la peine qu'il mérite pour les actes qu'il a commis contre le peuple irakien ». « J'invite les Irakiens au calme et à la retenue, je leur demande d'exprimer leur joie tout en prenant en compte les mesures de sécurité, prises afin de préserver leur vie », a-t-il ajouté.

Par ailleurs, la violence quotidienne a continué à prélever son dû: les corps de 83 personnes ont été trouvés à Bagdad au cours des 48 dernières heures, selon plusieurs sources de sécurité, mais ces chiffres n'ont pas été confirmés par le porte-parole du ministère de l'Intérieur.

Trois corps ont été découverts hier dans le Tigre près de Souwaira, à 60 km au sud de Bagdad, selon la police. Une personne a aussi été tuée dans l'explosion d'un vélo piégé.

Quatre Russes ont été blessés et un Irakien tué par des obus de mortier lancés sur une usine d'électricité à Bassora, dans le sud du pays.

À Bagdad, huit personnes ont été tuées, dont trois policiers dans des attaques séparées. Vendredi, un journaliste de la télévision privée irakienne Al-



Le dictateur irakien Saddam Hussein saura aujourd'hui le sort qui l'attend.

PHOTO DAVID FURST, AGENCE FRANCE-PRESSE

Sharqiya, Ahmed Rachid, a été tué alors qu'il circulait dans un quartier de Bagdad.

Il s'agit du 128^e professionnel des médias à trouver la mort en Irak depuis le début du conflit, en mars 2003, selon un décompte de l'AFP basé sur les

chiffres de Reporters sans frontières (RSF).

Face à la violence qui ensanglante quotidiennement leur pays, de plus en plus d'Irakiens fuient à l'étranger, selon le Haut Commissariat aux réfugiés (HCR), qui estime que quelque

2000 Irakiens arrivent chaque jour en Syrie et un millier en Jordanie.

Le HCR estime que près de 1,6 million d'Irakiens ont été déplacés à l'intérieur de leur pays et que plus de 1,8 million sont réfugiés à l'étranger.

Dior

www.dior.com

VOTRE CADEAU

Du 1er au 12 novembre 2006, avec tout achat de 45 \$ ou plus de produits Dior, recevez ce cadeau unique* :

CAPTURE Totale Crème 15 ml

CAPTURE Totale Sérums 10 ml

Mini Palette maquillage

Mini Mascara Diorshow Noir

Pure Poison Miniature Eau de Parfum

Pochette cosmétiques Dior Beauté

* Jusqu'à épuisement des stocks. Un cadeau par personne.

Nouveauté Dior...

MONTRÉAL

BROSSARD

Centre-ville
677 rue Ste-Catherine Ouest
514-282-4537

Mail Champlain
2151 boul. Laurier
450-672-4537

LAVAL

SAINTE-FOY

Carrefour lavel
3035 boul. Le Carrefour
450-682-4537

Place Sainte-Foy
2450 boul. Laurier
418-652-4537

Redécouvrez

AILES

LES AILES DE LA MODE

Héros de l'unité arabe devenu paria

AGENCE FRANCE-PRESSE

BAGDAD — Saddam Hussein a été un champion du panarabisme et le chef tout-puissant de l'Irak avant de devenir un paria.

Le culte de la personnalité autour du « grand dirigeant », supposé être une synthèse des légendaires Saladin et Nabuchodonosor, s'est achevé avec sa capture par les envahisseurs américains dans un trou à rat, au nord de Bagdad, le 13 décembre 2003, à l'issue d'une traque de huit mois.

Passible de la peine capitale dans le procès de Doujaïl, Saddam Hussein est, dans un second procès entamé le 21 août, accusé d'avoir mené un génocide contre les Kurdes lors d'une campagne de répression au Kurdistan en 1987-1988 sous le nom d'Anfal.

C'est le 9 avril 2003, avec l'entrée des troupes américaines à Bagdad, qu'est tombé le régime de celui qui avait promis à ses citoyens de « mourir en Irak et de préserver l'honneur dû au peuple ».

Saddam Hussein est alors brièvement entré dans la clandestinité, alors que ses statues étaient déboulonnées et ses portraits déchirés, maculés ou brûlés.

Ses deux fils, Qoussaï et Oudaï, despotes à son image, ont été tués trois mois plus tard par les forces américaines. Sa femme et ses filles ont fui à l'étranger.

Les images humiliantes de sa capture ont fait le tour du monde. Saddam Hussein est détenu dans une prison américaine près de l'aéroport de Bagdad.

Lors du procès de Doujaïl devant le Tribunal spécial irakien, il est souvent apparu en costume sombre et chemise claire, sans cravate, portant même une fois une dichdacha (robe masculine irakienne). Mais il n'a rien perdu de son arrogance et de sa pugnacité devant un tribunal qu'il a récusé à maintes reprises.

Il est le premier chef d'État arabe à être jugé dans son pays pour des crimes commis contre son peuple. Une partie des insurgés irakiens continue à se réclamer de l'ancien régime baassiste.

Né le 28 avril 1937 à Aouja dans la région de Tikrit, au nord de Bagdad, Saddam Hussein maîtrisait l'art de la survie. De 1980 à 1988, il a livré une guerre meurtrière à l'Iran et essuyé une défaite lors de la guerre du Golfe en 1991. Même les missiles américains tombés sur l'Irak dans les années 90 n'ont pas réduit sa détermination, alors que son peuple ployait sous un régime étouffant de sanctions internationales.

Barricadé dans ses immenses palais au confort extrayagant, il n'a cessé de défier les États-Unis jusqu'au débarquement en Irak des troupes de cette superpuissance en mars 2003 pour mettre fin à son règne de terreur.